

Pierre Bernier devant un dessin de Lucienne Cornet.

Le dessin ou les desseins d'un mime en quête d'imaginaire

par Pierre Boulet

Si vous êtes de celles et ceux que les dimanches après-midi amènent dans les musées, peut-être ferez-vous, demain, une rencontre particulière. Dans la salle no 2 du Musée du Québec, là où l'exposition "Dessin au pluriel" regroupe les oeuvres de cinq artistes de Québec, un personnage étrange et silencieux vous invitera au voyage. Destination: l'imaginaire. Points de départ ou de retour: les dessins de Danielle April, Paul Béliveau, Lucienne Cornet, Carmen Coulombe et Marius Dubois. Ce guide silencieux sur les pistes larges de l'imaginaire, c'est le mime Pierre Bernier. Qui propose, en fait, un spectacle d'animation à partir du contenu de l'exposition. Comme l'explique une communication du musée, cette forme d'animation a pour but d'amener le public à découvrir à travers le langage du geste et de la mimique, les dessins présentés au musée. "Les visiteurs pourront expérimenter eux-mêmes cette forme de communication en s'associant au discours du mime, et se familiariser avec les oeuvres exposées."

Pierre Bernier ne poursuit pourtant pas une démarche pé-

dagogique: "Je veux d'abord sensibiliser les gens à l'oeuvre qu'ils ont devant eux. En établissant, par exemple, des liens entre les artistes ou entre leurs oeuvres. En mettant en perspective des ressemblances, des points communs. Mon objectif ultime, c'est de rapprocher le spectateur de l'oeuvre et de dérouiller un outil qui s'appelle l'imaginaire."

Pour le mime, c'est ni plus ni moins qu'une manière d'interpréter les oeuvres des autres. Le dessin exposé sert de point de départ ou de point de chute. Il devient un prétexte au voyage. "Je ne me colle pas à la thématique ou au titre de l'oeuvre. Je m'inspire directement du pictural. L'oeuvre m'inspire et je crée un mouvement à partir de cette inspiration. L'interprétation peut prendre toutes sortes de formes et n'exclut jamais le divertissement."

Par exemple, le mime peut suggérer au spectateur ce qui se passerait si tout à coup le dessin s'animait. Il peut aussi choisir le biais de la caricature et proposer quelques attitudes de visiteurs farfelus, pris en flagrant délit de relation bizarre avec les oeuvres exposées.

Une démarche cohérente

Depuis un certain temps déjà, Pierre Bernier s'est laissé imprégner par le contenu de l'exposition "Dessin au pluriel". Il admet que la tâche n'est pas simple. L'une des difficultés vient notamment du fait que le contexte général de l'exposition est globalement plus figuratif qu'abstrait. En ce sens, l'image devient plus contraignante pour le mime, puisqu'elle traduit déjà une réalité bien concrète.

Bernier n'a pas senti la nécessité de rencontrer les artistes qui exposent dans le cadre de "Dessin au pluriel": "Les artistes ont mis tout leur contenu dans leurs dessins. Leur oeuvre est faite. N'importe qui, par la suite, y va de sa propre interprétation. C'est comme si je travaillais à partir d'une oeuvre musicale, comme le "Sacre du printemps" par exemple. Pour y arriver, je n'aurais pas eu besoin de rencontrer Stravinski".

De toute façon, le mime doit ouvrir la porte toute grande à l'improvisation. Il n'a pas conçu — de manière rigide, en tout cas — une mise en scène particulière. Le contexte est forcément aléatoire. Le jeu et la mobilité du mime sont

tributaires d'un certain nombre de facteurs extérieurs (importance de la masse de visiteurs, sensibilité et réactions du public aux oeuvres exposées et à l'interprétation mimique).

Si, pour le musée et pour le public, cette forme d'animation est relativement nouvelle (il existe aussi au Musée du Québec un spectacle d'animation avec marionnettes, tous les deux dimanches), elle constitue pour le mime Pierre Bernier une suite cohérente à une démarche amorcée il y a déjà sept ou huit ans. Bernier est autodidacte. Il a forgé sa technique au fil des années selon l'équation traditionnelle "observation-imitation-création".

Il affirme lui-même s'inscrire en marge des écoles et des courants plus doctrinaires représentés par des maîtres comme Etienne Decroux, par exemple: "Le mime est un langage corporel non verbal. Je m'en sers pour raconter une histoire... ce que Decroux n'accepte pas. Pour lui, le mime n'a rien à raconter. Il est d'abord statuaire..."

En 1980, Bernier a remporté un certain succès au Festival de mime de Vancouver. C'est de là qu'il a été sollicité pour aller faire une

tournee dans 14 villes de la Saskatchewan. Il en a rapporté une revue de presse élogieuse. L'été dernier, il présentait un spectacle audacieux à Québec, axé principalement sur l'improvisation. Faute de publicité, négligé par les médias, le spectacle n'a malheureusement pas attiré grand monde. Nul n'est prophète dans son pays, dit-on.

Comme Pierre Bernier met principalement le focus sur l'improvisation depuis deux ans, l'expérience du musée constitue pour lui une nouvelle voie de développement de l'imaginaire. En quelques années, sa démarche a évolué. D'abord avec le silence. Ensuite avec la musique. Et maintenant avec les arts visuels: "J'investis essentiellement dans des démarches à deux voix (musique-mime, objets-mime). Les démarches à trois voix (musique-objets-mime) ne laissent plus beaucoup de place à l'imaginaire".

Depuis trois ans qu'il vit de son métier de mime, Pierre Bernier se dit continuellement en situation de défi. L'intégration, dit-il, est difficile dans les milieux traditionnels du mime. "On veut savoir avec qui tu as étudié... c'est comme si tu disais qui tu es." Pierre Bernier a

pourtant déjà fait ses preuves. Il ne demande qu'à être vu. Le reste, il le laisse à la conscience du corps et à l'imaginaire.

L'exposition

Quant à l'exposition "Dessin au pluriel", elle sera prolongée jusqu'au 12 janvier au Musée du Québec. A compter du printemps, une partie de la collection circulera en province. En outre, si l'expérience de Québec s'avère concluante, le mime Pierre Bernier suivra l'itinéraire de "Dessin au pluriel".

En réunissant des oeuvres de Danielle April, Paul Béliveau, Lucienne Cornet, Carmen Coulombe et Marius Dubois, la direction du musée a voulu montrer l'évolution de chaque artiste au cours des cinq dernières années. "Sans vouloir établir de rapprochements ou de comparaisons entre ces diverses esthétiques, explique-t-on, la collection regroupe des tendances qui se sont particulièrement affirmées depuis quelques années."

Et demain, "Dessin au pluriel" deviendra aussi un prétexte. Celui de laisser un personnage étrange et silencieux vous entraîner en voyage... au creux de l'imaginaire!

**Une petite orpheline dont personne ne veut...
rencontre un milliardaire mal-aimé...
et leur vie ne sera plus
qu'un merveilleux lendemain plein
de soleil.**



HORAIRE
13h30,
15h50,
18h10,
20h30

Annie
EN VERSION
FRANÇAISE

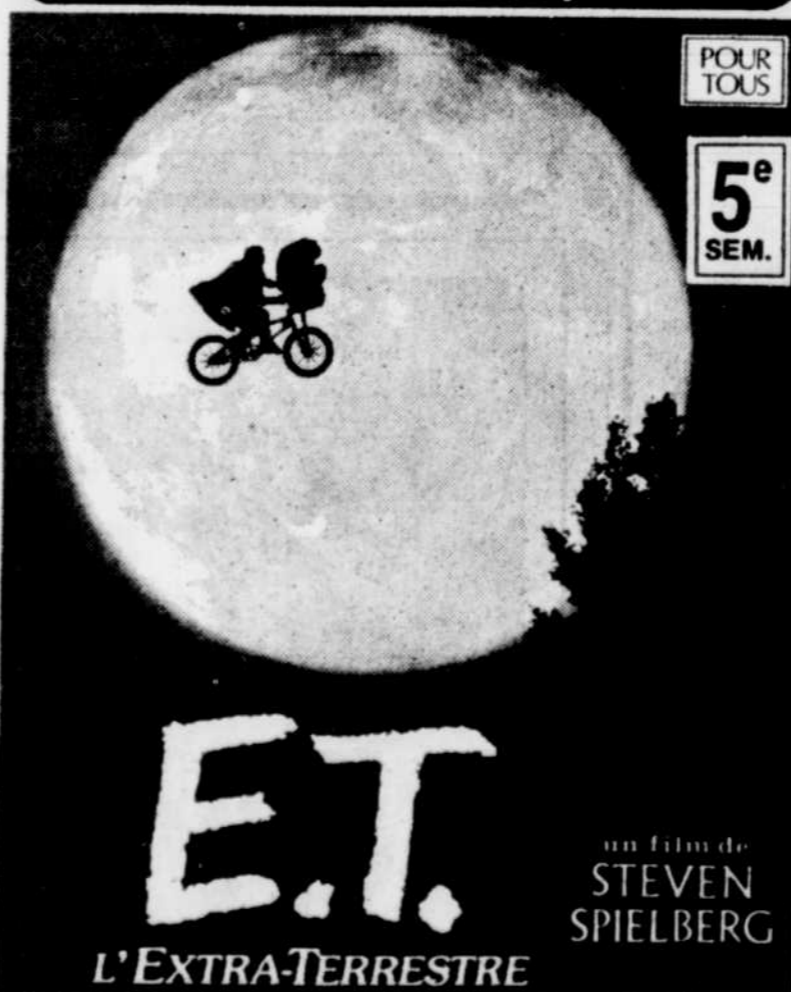
une production Ray Stark
ALBERT FINNEY
CAROL BURNETT
BERNADETTE PETERS

un film de John Huston
ANN REINKING
TIM CURRY
AILEEN QUINN

FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LES CINEMAS ODEON

**LE PLUS GRAND SUCCÈS DE TOUS
LES TEMPS, MAINTENANT EN
VERSION FRANÇAISE!**

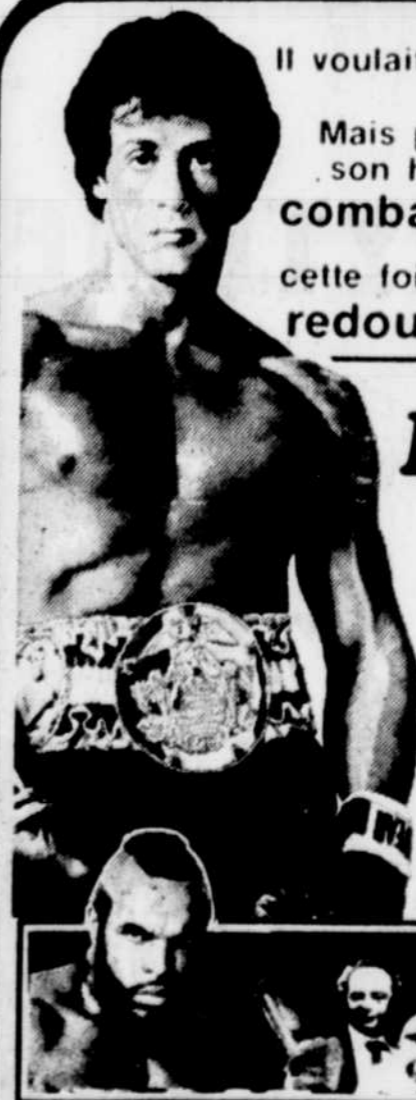


DOLBY STEREO

ET THE
EXTRA-TERRESTRIAL

LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

HORAIRE:
12h30, 14h40,
16h50, 19h00,
21h10



Il voulait accrocher ses gants...
Mais pour sauvegarder
son honneur, il devra
combattre à nouveau...
cette fois il connaîtra son plus
redoutable adversaire!

**L'OEIL
DU
TIGRE**
Version Française de
**ROCKY
III**

avec SYLVESTER STALLONE · TALIA SHIRE · BURT YOUNG · CARL WEATHERS
BURGESS MEREDITH dans le rôle de Mickey et MR. T. dans le rôle de Clubber Lang

HORAIRE:
13h30, 15h30,
17h30, 19h30,
21h30

FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

United Artists Distribut. par
MGM/UA

Le crime "made in Québec", il y a un siècle



Hélène-Andrée Bizier: "Le crime est révélateur d'une société..."

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

par Régis Tremblay

Une justice expéditive, des pendaisons bâclées, tout ça pour "l'exemple"... Des meurtres commis pour quelques dollars, en pleine crise économique... Des "colonisés" qui assassinent sur le modèle des films américains... Des incestes et des tragédies familiales qui se multiplient dans une société repêchée sur elle-même...

Ce tableau est celui de la criminalité "made in Québec", à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, tel que décrit par la plume à l'encre rouge d'Hélène-Andrée Bizier, dans "Crimes et Châtiments", deuxième volume de sa "Petite histoire du crime au Québec", paru chez Libre Expression.

"L'Histoire avec un grand H prétend que les chefs politiques sont l'image d'une société, mais moi, j'affirme que le crime, qui fait partie de la petite histoire, est au moins aussi révélateur", me dit Hélène-Andrée Bizier, en entrevue.

Une justice injuste

"Ce qui frappe davantage, continue-t-elle, c'est que la justice d'il y a un siècle était beaucoup plus... injuste. Tout ce qui intéressait la police, c'était de tenir un coupable, et elle ne cherchait pas plus loin. Quant à l'appareil judiciaire, il cédait souvent aux pressions de toutes sortes et décidait parfois de pendaisons pour mettre un terme à une vague de crimes. C'est d'ailleurs ce qui arriva, en 1898, à la pauvre Cordélia. Il fallait faire un exemple, et ce fut elle."

La marche de la justice était souvent claudiquante. On a vu, entre autres, des enfants de cinq ans être forcés de témoigner contre l'un de leurs parents, accusé de meurtre. De plus, le choix des jurés se faisait tant bien que mal. C'est ainsi qu'à Montréal, en 1833, lors du procès d'Olivier Brien, on se montra peu scrupuleux dans la constitution du jury, étant donné qu'une épidémie de choléra décimait la population.

Une violence moins raffinée

"Les gens qui parlent de l'ancien temps comme du "bon vieux temps" n'ont jamais jeté un coup d'oeil sur les journaux de l'époque, reprend Hélène-Andrée Bizier. Ils

s'apercevraient que la violence y était tout aussi présente que de nos jours et souvent les méthodes employées étaient moins raffinées. On ne noyait pas sa victime, après lui avoir coulé les pieds dans le ciment, comme cela s'est vu récemment. Non, on y allait à coup de hache ou de couteau de boucherie."

Celle qui s'intéresse de si près à cet aspect méconnu de l'histoire n'est pas une scribouilleuse assoiffée de sang-sationalisme, mais une historienne réputée (elle est coauteure avec Jacques Lacoursière

premiers films muets sur hors-la-loi héroïques, genre Bonnie et Clyde. On s'étonne et on rit tout à la fois, en suivant ces aventuriers qui roulent à des vitesses folles (10 milles à l'heure, puisqu'en 1917, c'est la vitesse permise) et qui crient "Hands up" à des cultivateurs qui ne savent pas ce que ces mots signifient. Leur plus ambitieux projet était de se manifester à Québec, mais après six heures de route, tout en chantant des cantiques, ils se sont arrêtés à Saint-Sulpice... à 28 milles de Montréal Jolie époque. Et vive le progrès!

Le crime de passion

Hélène-Andrée Bizier déclare préférer les crimes passionnels aux meurtres crapuleux. "Un crime passionnel, même s'il est commis par un ignorant ou un imbécile, recèle toujours un aspect intéressant, tandis que l'assassinat d'une prostituée par un gars du milieu, dans les bas-fonds montréalais du siècle dernier, ne m'intéresse absolument pas."

Elle a une prédilection pour les histoires de famille, comme dans "L'étrange infanticide" ou "Le fatal sommeil". Dans cette dernière affaire, deux frères aiment la même femme. L'aîné obtient sa main, mais le puîné se venge en tuant la pauvre fille dans son sommeil, à coups de hache.

Violence et journalisme

L'auteur rend compte de tous ces faits, et aussi de l'atmosphère des procès, avec une verve qui respecte le ton journalistique de l'époque. "L'heure du crime sonne à minuit, à Saint-Etienne comme partout ailleurs au monde!" écrit-elle, pour introduire "L'étrange infanticide". Cela rappelle un peu cette complainte parue dans un quotidien, à propos d'une autre affaire: "C'était par une sombre nuit, une sombre nuit de novembre. Il reçut le coup, a-t-on dit, sans avoir pu bouger un membre..."

La violence d'hier vaut celle d'aujourd'hui, mais il semble que le journalisme, lui, ait changé. Hélène-Andrée Bizier en témoigne:

"Je ne lis plus le "Journal de Montréal", car leur façon de rapporter les faits divers me terrorise. Quant au "Devoir", il pêche par l'excès contraire: on n'y parle que de politique. Pas de crimes, pas d'accidents! Où est l'humain?"



de l'encyclopédie historique "Nos racines") et de plus, une jeune femme charmante avec du velours brun dans le regard. Avec ses talents d'écrivain, Hélène-Andrée Bizier sait raconter un fait divers en le rendant aussi passionnant qu'un roman. Et cela ne ressemble pas forcément à du roman policier...

L'inhabituel et le loufoque

"Je choisis mes sujets pour leurs aspects inhabituels, surprenants. Les histoires que je préfère sont celles qui me forcent à me poser des questions, même après avoir fini de les écrire. Et je dois avouer que j'aime aussi étonner le lecteur..."

Elle y réussit presque à tout coup. Par exemple, avec l'histoire intitulée "Les bandits de l'auto", qui met en scène trois jeunes Montréalais trop impressionnés par les

Livres reçus...

VIVRE SON MOURIR de la relation d'aide aux soins palliatifs
Isabelle Delisle-Lapierre, Editions de Mortagne, 350 pages. Ce livre, agrémenté de 10 magnifiques photos de Mia et Klaus, aborde toutes les questions pertinentes face à la mort. La mort à travers l'histoire, le point de vue de cinq grandes religions, la signification de la mort chez l'enfant, l'adulte et la personne d'âge mûr. L'auteur traite aussi du suicide, de l'euthanasie et fait l'historique des unités de soins palliatifs.

ENTRE L'AMOUR ET L'AMOUR, Ainsi tourne le vent, tourne la vie,

Paolo Noël, Editions de Mortagne, 429 pages. Dans ce volume, Paolo Noël aidé de son épouse Diane nous raconte ses amours, ses joies, ses déceptions à travers sa carrière, enfin leur histoire à tous deux.

TEMPS PASCAL,

Daniel Poliquin, Les Editions Pierre Tisseyre, 161 pages. Ce roman à pour décor une région du Canada et met en scène quatre personnages: Médéric, vieillard sceptique et militant socialiste; Léonard, petit employé velléitaire, épris de justice et enfin Jacinthe et Philippe, artistes.

QU'EST-CE QU'ON FAIT SUR LA PLANÈTE? toi, moi et le reste de la famille.

Pierre Laplante, Editions du Méridien. L'auteur, lors de ses fonctions au sein de l'ONU a soumis cette question à des gens de plusieurs nations, de différentes races et de bien de dénominations religieuses. Parmi les réponses reçues, le lecteur choisira sa vérité.

POTERIE ET VAISSELLE, Saint-Jean et Iberville,

Réal Fortin, Editions Mille Roches, 139 pages. Dans cet ouvrage, l'auteur retrace l'histoire de tous ces industriels, artisans et ouvriers qui ont fait de Saint-Jean et d'Iberville la capitale canadienne de la poterie et de la vaisselle de faïence, de la fin du XIXe siècle jusqu'à la crise des années 30.

DANSE AEROBIQUE

Alliez exercices et plaisir en mariant conditionnement physique et danse



- Niveau 1 pour tous
- Niveau 2 pour l'élite
- Cours spéciaux pour les dames de 45 ans et plus

PHYSI-RYTHME

Un conditionnement physique rythmé avec enchaînement de mouvements agences sous forme de routine aérobie



JAZZ

- Niveaux 2, 3 et 4

DANSE CRÉATIVE

- Enfants 5 à 8 ans
- Samedi 10h00
- \$60. / enfant

COURS OFFERTS

SESSION HIVER • MATIN • MIDI • SOIR

(10 semaines, début: 10 janvier)

INSCRIPTION: \$115, par personne
\$100, groupe à 10 personnes
\$ 75, étudiant

HÂTEZ-VOUS! NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

ALLEZ-Y SELON VOTRE STYLE ET VOS CAPACITÉS C'EST VOTRE SANTÉ!

Entrain

le paradis de l'activité physique
Place Belle Cour
2500 boul. Laurier Ste-Foy
G1V 2L3 (418) 658-7771

LÉO MUNGER
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT
en grande
20, 21, 22 JANVIER
SALLE SYBILLE ROUSSEAU

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Institution offrant une formation complète en interprétation, en écriture dramatique, en décoration et en technique.
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84
15 FÉVRIER 1983
Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:
École Nationale de Théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
MONTREAL, Québec
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040
VENEZ DANSER
DIMANCHE APRES-MIDI ET EN SOIREE
MUSIQUE CANADIENNE
avec Clermont Maltais — 4 musiciens
Du nouveau, le dimanche à 15h et à 18h
TIRAGES DE PRIX DE PRESENCE
Gracieuseté de madame Yvonne Dufour
• Mercredi et jeudi soir **DANSE avec DUO BOB et CHRISTINE**
Entrée chaque soir: 1,50\$
• Vendredi et samedi soir **DANSE** Musique populaire avec le **TRIO VISA**
★ Salles disponibles pour groupes jusqu'à 100 personnes ★



Jean Dallaire, La vieille demoiselle.

AU MUSÉE DU QUÉBEC

Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946

Trente ans d'histoire de l'art au Québec à travers les grands courants de la «modernité»

Exposition préparée par la Galerie nationale du Canada

Inauguration le mercredi 12 janvier à 17 h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 27 février 1983

Dessin au pluriel

Exposition prolongée jusqu'au 12 janvier 1983

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

La nuit de San Lorenzo: beau comme la Toscane

par Louis-Guy Lemieux

LA NUIT DE SAN LORENZO, drame écrit et réalisé par Paolo et Vittorio Taviani. Phot.: Franco Di Giacomo. Int.: Omero Antonutti, Margarita Lozano, Claudio Bigagli. Mus.: Nicola Piovani. Italien, 1982, couleur. 1h46. Au Ste-Foy I.

La nuit du 10 août, la nuit de la Saint-Laurent, est au dire des Italiens une nuit magique, celle où l'on voit le plus d'étoiles filantes. C'est la nuit du rêve et de l'espoir. C'est aussi la nuit des souvenirs.

Par une de ces belles nuits d'été, une jeune femme endort son enfant devant une fenêtre ouverte sur un ciel superbe de la Toscane. Une étoile filante traverse le ciel et l'écran. La jeune femme se souvient d'une nuit de San Lorenzo, un 10 août 1944. La période la plus cruelle de la guerre pour beaucoup d'Italiens déchirés par la présence allemande et le fascisme.

La narratrice avait six ans à cette époque. Et pourtant, elle se souvient de chaque personnage, de chaque détail. Cette histoire qu'elle raconte à sa fille est pleine de sang, de morts et pourtant, elle est belle comme une comptine, admirable comme une chanson de geste.

Les frères Taviani ont relevé ces faits véridiques dans leur Toscane natale tant dans les papiers officiels qu'auprès des témoins du drame. Cet été-là, le village de San Martino passa soudainement du moyen âge à notre époque. Pour punir les villageois accusés de résistance, les Allemands et les fascistes avaient projeté de faire sauter toutes les maisons marquées d'une croix verte, presque tout le village. Par le biais de l'évêque du coin, ils voulaient forcer les villageois à se réunir dans l'église.

Le village se divisait sur la question: devait-on faire confiance



Paolo et Vittorio Taviani en tournage.

aux Allemands, aux fascistes et même à l'évêque? Ne devait-on pas tenter plutôt de fuir dans la campagne et rejoindre les Américains qui approchaient en libérateurs?

Réalisme et lyrisme

Le vieux Galvano, un paysan, leader naturel, était partisan de la seconde solution, un geste d'hommes libres à ses yeux, un geste de survie. Finalement, certains restèrent à l'église et d'autres, hommes, femmes, enfants, vieillards, suivirent Galvano à l'aventure.

C'est cette grande fuite en avant que les réalisateurs de "Padre Padrone" et de "Allonsanfàn" racontent comme une épopée moderne avec un mélange de réalisme et de lyrisme bien dans leur style.

Les frères Taviani n'ont jamais caché leurs convictions communistes. Cependant, plutôt qu'à un quelconque général Koutousov, le

vainqueur de Napoléon, dans "Guerre et paix", c'est plutôt à la fuite d'Égypte des enfants d'Israël, la nuit de la Pâque, que l'on pense en voyant ce film. Les signes et le message sont proprement bibliques. Et le traitement n'a rien à envier aux tragédies grecques. C'est superbe.

Plusieurs scènes sont inoubliables même si parfois éprouvantes. Retenons-en deux représentatives.

Les villageois sont traqués par les "chemises noires", les fascistes de la région. La petite troupe errante de Galvano s'allie à un groupe de résistants qui aident un village à terminer la moisson. Alors arrivent des camions bourrés de fascistes armés jusqu'aux dents. On se bat dans les blés murs, sous un soleil radieux, dans un paysage beau comme l'Italie. On se tue en se reconnaissant trop tard comme des cousins, des fils d'amis, des voisins. Scènes terribles et, en mé-

me temps, splendeur cinématographique.

Une scène d'amour

Il y a aussi la scène tendre celle-là, peut-être la plus belle scène d'amour de toute l'histoire du cinéma, de la nuit d'amour du vieux Galvano et de Concetta, une paysanne qui fut très belle jeune, que Galvano avait aimé passionnément et qui avait fait un mariage d'argent avec un petit noble du coin.

Concetta et Galvano doivent partager accidentellement la même couche. S'ensuivra un morceau d'anthologie de la pudeur, de la tendresse, du désir et de la passion au cinéma. Ces rôles d'amants sexagénaires sont joués par Margarita Lozano, une grande comédienne de théâtre, et Omero Antonutti, le père dans "Padre Padrone". Sublime.

Les frères Taviani avaient 12 et 14 ans en 1944. Ils expliquaient ainsi leur propos lors de la sortie du film:

"Ce furent des années atroces. Mais aussi des années pendant lesquelles les hommes (les femmes) ont dû révéler tout ce dont ils étaient capables dans le bien et dans le mal. Nous avons voulu raconter cette histoire comme les témoins d'aujourd'hui à leurs enfants, c'est-à-dire en embellissant, en en faisant une sorte de fable, même dans ses aspects cruels..."

"La nuit de San Lorenzo" est un film superbe, inoubliable, admirable. Du grand cinéma italien. Il a mérité largement son prix spécial du jury à Cannes. Il mériterait l'Oscar du meilleur film étranger.



Des cadavres près d'une église dynamitée par les "chemises noires".

DANSE
les vendredi et samedi soir
en vedette:
"Les COMMANDERS"
Le *La Fayette*
585, boul. Charest est
Québec 522-2053

Théâtre
Petit Champlain
68, Petit Champlain
Réservations:
692-3094
du 18 au 30
janvier à 20h30
Pauline JULIEN
en 1re partie:
PisPon Tortin group.
Billets en vente aussi chez Musique d'Auteuil

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
Le lundi 10 janvier 1983, 20h00
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
PROGRAMME
SUITE en do Jean-Sébastien Bach
CONCERTO Aram Khachaturian
Allegro moderato
CATHERINE SAINT-CYR, 3e cycle F
Classe de violoncelle Pierre Morin
Au piano: Louise Forand-Samson
PARTITA no 2 Jean-Sébastien Bach
CONCERTO no 3 Camille Saint-Saëns
TZIGANE Maurice Ravel
PIERRE BEGIN, 3e cycle F
Classe de violon Claude Letourneau
Au piano: Lucie Langevin-Caplain
ENTRACTE
SONATE no VI opus 13 Antonio Vivaldi
GRANDE POLONAISE opus 16 Théobald Boehm
CHANT DE LINOS André Jolivet
MADELEINE AREL, 3e cycle F
Classe de flûte Barbara Todd-Simard
Au piano: Rejane Marcotte-Morin
ENTRÉE LIBRE

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1094 1/2, rue St-Jean
du 7 au 18 déc. et du
4 au 15 janvier
CARMEN
PRODUCTION THÉÂTRE DE BON HOMME
BILLETTS EN VENTE
GRAND THÉÂTRE ET AUL
PROVIGO PARTICIPANTS
ReS: 694-9631 Du mardi au samedi à 20h30

KISS
Une présentation
BILLETTS EN VENTE
13 décembre, 10 HRES
LE MERCREDI 12 JANVIER 20H.
COLISEE DE QUEBEC
Sièges réservés: 12\$
Billets en vente aux guichets du Colisée
Une coproduction BRAZZ, DKD et CPI

LE THÉÂTRE DU TRIDENT
commençant
le 18 janvier
Les sorcières de Salem
À la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec
Billets en vente maintenant

Les Concerts Célébrité Seagram
Orchestre symphonique de Québec
Au podium **JOSE SEREBRIER**
Soliste:
BRUNO LAPLANTE, baryton
BERLIOZ
Marche Hongroise (Damnation de Faust)
DUPARC
Cinq mélodies
FAURE
Pelléas et Mélisande
SATIE/DEBUSSY
Deux Gymnopédies
TCHAIKOVSKI
Symphonie no 4
MARDI 11 JANVIER 1983, 20h
Billets: 9.50\$ à 19.50\$
Etudiants et membres de l'Age d'Or: 5\$, 5.50\$, 8\$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRÉCHETTE TEL. 643-8131
En vente au Grand Théâtre et dans six des supermarchés Provigo
Ces frais de service de 0.75\$ par billet sont perçus par le G.T.O.
sans chaque marché Provigo et de 0.50\$ aux guichets de G.T.O.

Budweiser présente
PIEDS DE POULE
Une comédie musicale de Marc Drouin et Robert Léger
NORMAND BRATHWAITE • NATHALIE GASCOIN • MARC LABRÈCHE • FRÉDÉRIQUE BÉDARD
GENEVÈVE LAPOINTE • ANDRÉ LACOSTE • MARIO LÉGARÉ
1er au 5 et
12 et 13 février 20h30
(Une promotion de Abracadabra Enr.)
Billets en vente au guichet de la
salle Albert-Rousseau, de 9h à 17h,
et aux guichets du Grand Théâtre
de Québec, ainsi qu'aux Provigo.
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec G1V 1T3
Renseignements
659-6628

Serkin célèbre ses 80 ans en se tournant vers Mozart

par Marc Samson

MOZART — Concertos pour piano no 20 en ré mineur, K. 466 et no 12 en la majeur, K. 414. Avec Rudolf Serkin, pianiste et le London Symphony Orchestra dirigé par Claudio Abbado (Deutsche-Grammophon 2532 053 — numérisé).

Artiste discret, effacé même malgré sa célébrité, Rudolf Serkin a refusé toute manifestation devant souligner le 80e anniversaire de sa naissance.

S'il a de la sorte écarté l'invitation de Claudio Abbado, qui voulait marquer l'événement par un concert spécial dans la capitale anglaise, Serkin a cependant accepté d'entreprendre avec le chef italien une série d'enregistrements

consacrés aux concertos de Mozart; répertoire qui ne lui est pas nécessairement associé.

Faisant partie d'une génération de pianistes où rayonnaient Rubinstein, Horowitz, Wilhelm Kempff, Claudio Arrau, Rudolf Serkin s'est toujours montré un pianiste "individualiste". Son jeu, précis et net, se caractérise par un certain "détaché", à l'encontre du "legato" affectionné par ses collègues.

Musicalement, il avance des idées personnelles (tout en s'inquiétant de la neutralité de bien des jeunes artistes) avec une autorité et une sincérité au-delà de tout soupçon.

Son interprétation des "Concertos en ré mineur et en la majeur" de Mozart ne déroge pas

de cette ligne de pensée musicale et s'écarte de l'approche favorisée par la plupart des pianistes actuels.

Serkin n'hésite pas à employer le rubato (cette façon de retenir ou d'accélérer légèrement certaines notes de la mélodie), à souligner fortement un trait, pour ensuite retrouver la simplicité distinctive de cette musique.

Dans le grand "Concerto en ré mineur", il n'accentue pas le caractère dramatique, presque beethovenien de l'oeuvre; comme on aurait presque été porté à croire chez un pianiste qui a toujours accordé une place importante à Beethoven dans ses préférences.

Pour le "Concerto en la majeur", il se réfère à une copie de l'autographe, disparu depuis la guerre et récemment redécouvert.

On aura compris que le mélomane se trouve devant des versions de ces deux concertos qui sortent de l'ordinaire, et qui soulèveront autant de questions que de discussions.

Abbado et le London Symphony se font flexibles et conciliants à souhait à l'égard de leur illustre soliste.



Rudolf Serkin, d'une génération où rayonnaient Rubinstein, Horowitz, Kempff, Arrau.



Herbert von Karajan et Dimitri Chostakovitch, lors d'un concert à Moscou, en 1970.

Rencontre Karajan-Chostakovitch

CHOSTAKOVITCH — Symphonie no 10 en mi mineur, op. 93. Avec la Philharmonique de Berlin dirigée par Herbert von Karajan (DGG 2532 030 — numérisé).

Dans la montagne de disques que signe chaque année Karajan se trouve toujours quelques extraordinaires réalisations.

Voilà pas si longtemps c'était une "4e Symphonie" (L'Inextinguible) du compositeur danois Carl Nielsen à couper le souffle et voici maintenant la "10e Symphonie" de Chostakovitch, dans ce qui apparaît l'une des plus impressionnantes réussites, musicale et technique, depuis l'avènement du numérique.

Par son côté sombre, brutal par moments, inquiétant, son ir-

nie amère, cette symphonie ne semble pas, a priori, correspondre à cette idée d'un discours suivi, sans heurt, cohérent, que se fait souvent Karajan de la musique.

Ce serait oublier que ce chef d'orchestre à qui l'on reproche tant de choses et même son génie, peut se confondre entièrement au volentés d'un compositeur et injecter à une partition la force de ses dons d'interprète.

Cette parfaite entente créateur-traducteur ne se produit évidemment pas tous les jours, mais avec la "10e Symphonie" de Chostakovitch l'auditeur retrouvera ce phénomène rare.

Grandeur, mélancolie, intensité, lyrisme puissant, violents contrastes de rythmes, dynamiques couvrant une étendue presque illimitée, habitent cette exécution rendue de façon saisissante par l'orchestre de luxe de la Philharmonique de Berlin.

La Sutherland de 1960

JOAN SUTHERLAND, soprano.

Airs classiques de Bononcini, Paisiello, Piccini, Arne, Shield et extraits de "Acis et Galatée" et "Alcina" de Haendel. Avec le Philomusica of London dirigé par Granville Jones et un orchestre non identifié dirigé par sir Adrian Boult (London Jubilee — JL 41011).

Dans ses notes de présentation, Gerald Fitzgerald souligne que Joan Sutherland, avant de devenir l'une des grandes "championnes" du bel canto de Bellini et de Donizetti, a touché bien d'autres domaines de l'art vocal.

Entre autres, la musique du 18e siècle dont ce disque, réalisé au début de la carrière de la diva — soit vers 1960 — constitue une brillante illustration.

Si les pages tirées des deux opéras de Haendel, "Acis et Galatée" et "Alcina", ont déjà paru au catalogue discographique, les airs classiques italiens de Bononcini, Paisiello et Piccini et ceux des compositeurs anglais Thomas Augustine Arne et William Shield, étaient restés jusqu'ici inédits.

Les admirateurs de Sutherland — la "stupenda" comme l'ont baptisée les Italiens — entendront ici un soprano d'une belle fraîcheur, capable déjà d'une extrême habileté dans les vocalises; une voix qui n'avait pas encore ce côté "langoureux" qui contribua, pour une part, à l'identifier par la suite.

Ils pourront aussi découvrir qu'à ses débuts la chanteuse ne péchait pas non plus par excès de tempérament et ne se préoccupait guère de la clarté de la diction.

Mais comme ce ne sont pas là les qualités que l'on cherche chez elle, comment résister à la santé vocale et à la finesse avec lesquelles Joan Sutherland chante "Nel cor piu mi sento" de Paisiello, ou son agilité exceptionnelle dans les arias tirés d'ouvrages inconnus de Arne et de Shield.

Les récentes recherches stylistiques pourront faire paraître ses interprétations de Haendel un peu "extérieures" reste que celles-ci possèdent un coloris et un panache à faire pâlir d'envie bien des sopranos aux préoccupations musicologiques.

Fauré et la nostalgie

FAURÉ — Suite "Dolly"; Ballade op. 19; Nocturnes no 4 op. 36, no 6 op. 63 et no 7 op. 74. Avec Magda Tagliaferro et Daniel Variano, pianistes (Columbia 37246).

Une gravure nostalgique par son contenu et par l'une de ses interprètes.

La musique de Gabriel Fauré laisse souvent paraître ses rides et ne capte plus guère l'intérêt des pianistes; Magda Tagliaferro (artiste d'origine brésilienne qui vit depuis longtemps à Paris) a, pendant sa jeunesse, joué certaines des oeuvres du compositeur en sa compagnie et veut par ce disque rendre un hommage à son souvenir.

Près de trois quarts de siècle plus tard — et à un âge qui se situe aux alentours de 90 ans — elle reprend avec son élève, Daniel Variano, la délicate "Ballade" dans une version pour deux pianos d'Isidore Philipp. Madame Tagliaferro joue ici la partie de soliste, comme elle l'avait fait à l'époque, en tournée en France avec Fauré, qui, humblement, se contentait de la réduction d'orchestre.

Cette lecture sensible, de même que celle des "Préludes en mi bémol majeur et en ré bémol majeur", toute imprégnée de la poésie d'une pianiste qui savait, et sait encore, obtenir du piano de chatoyantes sonorités, aide sans trop de peine à oublier la présentation assez sèche de la suite "Dolly" pour deux pianos.

Dans le genre, un joli et précieux document.

SA MISSION... Voler l'avion atomique le plus rapide de la guerre de demain!

POUR TOUS



3e SEM.

CLINT EASTWOOD L'ARME ABSOLUE

Version Française de FIREFOX

CLINT EASTWOOD dans "FIREFOX" producteur exécutif FRITZ MANES scénario de ALEX LASKER et WENDELL WELLMAN d'après le livre de CRAIG THOMAS produit et réalisé par CLINT EASTWOOD musique originale composée et dirigée par MAURICE JARRE PANAVISION COLOR BY DELUXE distribué par UNITED FILMS

2e film: "UN COUPLE EN FUITE"

CANARDIÈRE LES GALERIES CANARDIÈRE 681-8575

HORAIRE: SAMEDI ET DIMANCHE L'ARME ABSOLUE: 13h, 17h, 21h. UN COUPLE EN FUITE: 15h05, 19h05.

des novices irrésistibles

"Le chef d'oeuvre érotique de la décennie"

Jeux de Corps

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

"100% Un chef d'oeuvre érotique! A voir!"

Dès 13h30

2e film: "Les Frénésies Amoureuses de Catherine"

MIDI-MINUIT 252, St-Joseph est 522-2828

Dès 13h15

2e film: "Martine l'Infirmière à tout faire"

STE-FOY 3 PLACE STE FOY 656-0592

...livres reçus...

LE PLAISIR EST SAGESSE

André Moreau, Les Editions Jovialistes, 177 pages. Ce livre est entièrement consacré à cette pensée du plaisir non punitif qui mine les institutions, selon la philosophie du contesté André Moreau.

AGENDA LAROUSSE 1983

Editions françaises, chaque page représente une semaine et est illustrée d'une photo couleur.

MILLIARDAIRE ET...

Alfred Veilleux, Bellarmin, 218 pages. Un industriel milliardaire, un tenant du système capitaliste, pourrait-il être un jour canonisé?

NOUVELLE-ANGLETERRE

Tom Brosnahan, M.A. Editions, DMR, 419 pages. Le guide Nouvelle-Angleterre aide à trouver le meilleur rapport qualité-prix dans le Massachusetts, Rhode Island, le Connecticut, etc.

GASPARD, MELCHIOR & BALTAZAR

Tournier, Folio, Gallimard, DMR, 277 pages. L'histoire et la légende étant muettes en ce qui concerne l'identité des rois mages, pourquoi ils avaient quitté leur royaume et ce qu'ils y ont trouvé, l'auteur a tenté avec ce récit naïf et violent de répondre à ces questions.

LA DEUXIEME GAUCHE

Histoire intellectuelle et politique de la CFDT. Hervé Hamon et Patrick Rotman, Editions Ramsay, Collection l'Épreuve des Faits, DMR, 427 pages. Les auteurs ont décidé de plonger dans l'histoire de la CFDT qui leur est apparue, quoique tâtonnante, disparate, inachevée, comme la matrice culturelle d'une "deuxième gauche".

HOCKEY

Système de jeu et tactiques. Gérard Gagnon, Les Presses de l'université de Montréal. Ce livre traite d'un aspect jusqu'alors négligé dans le développement de nos équipes de hockey: le jeu collectif. L'auteur aborde des thèmes tels que: système de jeu, principe de base, règle d'opération, structure d'attaque, action collective, etc.

GROS DEGUEULASSE

Reiser, Albin Michel, 78 pages, bande dessinée pour adultes.

FABIEN 1, UN LOUP POUR ROSE

Genevieve Anfosse, Leméac, 40 pages. Conte.

FABIEN 2, UNE NUIT AU PAYS DES MALICES

Genevieve Anfosse, Leméac, 40 pages. Conte.

LA PERDRIOLE

Josette Michaud, Leméac. Conte pour enfants.

PITATOU ET LE BON MANGER

Louise Pomminville, Leméac. Livre de recettes illustré pour enfants.

LA MANDRAGORE

Jean-Pierre Norford, 170 pages, Leméac. Collection Théâtre. L'auteur reprend La Mandragore de Machiavel et le thème sérieux du mythe qui associe vie et mort, tout en illustrant, comme il dit dans sa présentation, les plaisirs ambigus de l'amour et du sexe.

UN MINOU FAIT COMME UN RAT

Georges-Hébert Germain, illustrations: Serge Chapleau, Leméac, 118 pages. Conte philosophique. Un chat nommé Gus quitte le nid familial pour rechercher sa soeur Blanche égarée dans la tempête du siècle. Mais il se perd à son tour et sans réfléchir, grimpe à un arbre pour se mettre à l'abri. Son séjour là-haut est infernal.

DROLE DE PIQUE-NIQUE POUR LE ROI CRAQUELIN

Jean-Marie Poupart, illustrations de Mireille Levert, Leméac, 144 pages. L'auteur invite le lecteur, dans ce livre, à partager sa folie et celle du roi Craquelin, de la princesse Craquelinette et des membres de la cour.

BONJOUR, MONSIEUR DE LA FONTAINE

Guy Migneault, Leméac, 152 pages. Cette pièce de Guy Migneault a connu un succès au Centre national des Arts d'Ottawa où elle a été jouée en janvier 1980. Elle a le mérite d'initier les enfants aux fables d'une manière agréable et amusante.

LES AMES SOEURS

Lise Morin-Vaillancourt, Editions JCL, 123 pages. Mère de famille, femme humanitaire, témoin discret de la vie politique québécoise, et maintenant poétesse, l'auteur, a choisi la prose rythmée pour véhiculer ses nombreux messages humains, ses rêves et ses désirs de paix et d'harmonie.

LES CINEMAS FRANCE FILM

"le chef-d'oeuvre classique de la littérature érotique"

13e semaine



L'Amant de Lady Chatterley SYLVIA KRISTEL DANS UN FILM DE JUST JAECKIN

2e film FELICITY

HORAIRE: L'Amant: 1.40, 5.20, 9.05. Felicity: 3.30, 7.15

cinéma le paris 2 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

"Erotiques et Sensuelles"

18 ANS Adultes

Un moment de pleine satisfaction! la grande Jouissance de...

AUSS!



HORAIRE: Les Filles: 1.30, 3.45, 6.05, 8.25; La Grande: 2.30, 4.45, 7.05, 9.25

cinéma le paris 3 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

CHEECH ET CHONG

14 ANS

ONT DÉCOUVERT UNE TOUTE NOUVELLE ESSENCE DE CRÈME GLACÉE...

UN MÉLANGE EXPLOSIF QUI VOUS DÉGÈLERA!

GELÉS BEN DUR

Version Française de "CHEECH & CHONG'S NICE DREAMS"

AUSS!

VERS UN UNIVERS INIMAGINABLE. AU DELA DE LA SCIENCE FICTION.



HORAIRE: Métal: 1.20, 4.40, 7.50; Gélés: 2.55, 6.10, 9.30

cinéma le paris 1 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Lucky Luke part à la conquête de l'Ouest

par Pierre Lanfranchi

BRUXELLES (AFP) — Lucky Luke, "l'homme qui tire plus vite que son ombre", part à la conquête de l'Ouest. Mais sans cigarette ni whisky. Et sans dégainer son revolver. Ou presque.

En effet, le flegmatique cow-boy solitaire, dont les aventures en bandes dessinées ont déjà été traduites dans vingt-deux langues et diffusées dans le monde entier, va prochainement faire son apparition sur les écrans de télévision américains. Trente dessins animés, actuellement en cours de réalisation à Hollywood, doivent être diffusés par la chaîne NBC à la fin de 1983.

Mais pour le père du justicier au chapeau à larges bords négligemment rejeté en arrière et à la mèche rebelle, le dessinateur belge Morris, la traversée de l'Atlantique ne va pas sans poser quelques problèmes. Il lui faut en effet compter avec la toute-puissance des groupes de pression et la rigueur des

lois américaines sur la protection de l'enfance.

"Non seulement Luke ne doit plus fumer ou boire de whisky, mais il n'a même plus le droit de se bagarrer ou de se servir de son revolver, ce qui est un comble pour un cow-boy, même pour tirer sur une pièce de monnaie jetée en l'air, une de ses distractions favorites" déplore Morris dans sa petite maison de Bruxelles. Les quatre frères Dalton, ennemis jurés de son héros, peuvent dormir tranquilles.

Voyages

Entre deux voyages à Hollywood pour superviser la réalisation des films aux studios "Hana-Barbera", où ont été conçues, entre autres, les aventures de "Popeye" et des "Flint Stones" (les Pierrafeu), l'auteur réfléchit aux moyens de modifier son personnage "sans être trop frustré".

"La cigarette éternellement collée au coin de la bouche de Luke

sera remplacée par une petite paille, ce qui est aussi le cas dans le 5e album, que je dessine actuellement. Il devait de toute façon s'arrêter de fumer et surtout de rouler ses cigarettes", indique-t-il en rappelant que Popeye n'a jamais renoncé à fumer la pipe.

Des organisations britanniques et scandinaves s'étaient en effet inquiétées du contenu de ces cigarettes, dans l'imagination des enfants, affirmaient-elles sans rire, de telles cigarettes pourraient contenir autre chose que du tabac.

Quant aux Indiens, pas question de les voir fumer un quelconque calumet de la paix, ni d'ailleurs boire un verre "d'eau de feu" ou perdre une bataille.

Autocensure encore pour la violence qui ne peut être que suggérée, notamment par des bruitages et des effets spéciaux faisant vibrer l'image lors de scènes de bagarres.

Exagérations

"Cela est exagéré, soupire Morris, alors que Lucky Luke va passer dans les programmes de dessins animés du samedi matin où sont aussi présentés des classiques comme "Tom et Jerry" ou "Bug's Bunny" qui comprennent des scènes très violentes frisant parfois le sadisme."

Autre domaine où le dessinateur belge est victime des groupes de pression d'outre-Atlantique: la présence dans ses histoires, comme d'ailleurs dans beaucoup de westerns au cinéma, de domestiques noirs, de Mexicains somnolents sur des quais de gare et de cuisiniers et de blanchisseurs chinois.

"La commission de la chaîne NBC chargée de superviser le contenu des émissions m'a très sérieusement expliqué que présenter des Noirs trop typés ou des Chinois exclusivement dans des rôles de blanchisseurs consiste à montrer

un groupe racial de manière négative. Alors, dans la plupart des cas, ces personnages disparaîtront des dessins animés", explique Morris.

Pour le papa de Lucky Luke, ces contraintes peuvent cependant pousser à être "plus inventif et imaginatif". Ainsi, son héros justifiera nettement son surnom de "Veinard" (Lucky) "qui n'a jamais été vraiment exploité dans la bande dessinée. A l'écran, il sera l'occasion de nombreux gags visuels".

Tradition

Que tous les fans du "pauvre cow-boy solitaire" se rassurent, les traditionnels croque-morts qui apparaissent régulièrement dans les albums ne provoquent pas l'ire des censeurs. On les retrouvera dans les films.

D'ailleurs, comme tout amateur d'humour noir qui se respecte, le dessinateur ne dissimule pas sa tendresse pour ces personnages

macabres. Pour les dessiner, il avoue même s'inspirer de caricatures de certains psychiatres et des religieux qui firent son éducation.

Même si de nombreux gags sont impossibles à reproduire en mouvement, chaque dessin animé conservera la trame d'un album. Premiers titres au programme: "Ma Dalton", "Les Dalton se rachètent" et "Les Dalton dans le blizzard".

En dépit de toutes les modifications qu'il doit apporter à son personnage, créée en 1946, Morris avoue son émotion de le voir bientôt "vivre à l'écran".

Enfin, l'oeil bleu pétillant derrière d'épaisses lunettes à monture d'écaïlle, il n'oublie pas de souligner que la diffusion des films, que les Européens pourront voir plus tard, va constituer un "excellent tremplin" pour les albums qui sont distribués depuis peu aux États-Unis.

"UN DOSAGE MAGISTRAL d'action, d'émotion et de comédie."

CLAUDE BAGNÈRES
Le Figaro

"BELMONDO-OURY: MÉDAILLE D'OR."

PIERRE BILLARD
Le Point



HORAIRE: (jusqu'au 3 janv.) Salle 2: 12h00, 14h10, 16h20, 19h30, 20h40. Salle 3: 13h10, 15h15, 17h25, 19h35, 21h40.

"Le chef-d'oeuvre de la littérature érotique "underground" devient un film somptueux... dans le style de EMMANUELLE et HISTOIRE D'O".
- Neue Revue

À LA RECHERCHE DU PLAISIR, LES EXPLOITS DE CATHERINE L'AMÈNERONT SUR UNE VOIE SANS RETOUR...

un film de HUBERT FRANK

18 ANS
Adultes



Catherine Chérie

avec BERTHA CABRE • AJITA WILSON • DAGMAR ALTMAN
music de GERALD HEINZ
d'après le roman THE PLEASURES OF CHERIE

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15.

"Un film débordant d'humour et de tendresse. Burt et Goldie génèrent tellement de chaleur humaine que "Best Friends" nous fait penser à un bon feu de cheminée."
- Kathleen Carroll, N.Y. Daily News



HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h05. En Sem.: 19h00 et 21h05

LE FILM D'ACTION LE PLUS SAUVAGE ET LE PLUS COMIQUE DE L'ANNÉE!
Les compagnons nous reviennent.
Nic Nolte est un flic, Eddie Murphy est un forçat



HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h50, 15h50, 17h45, 19h40, 21h30. En Sem. dès 19h40.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR MEILLEUR FILM ETRANGER!

"IL FAUT ABSOLUMENT ALLER VOIR TOMBER LES étoiles de la nuit de San Lorenzo."
- LE MATIN

"VOYEZ-LE VITE! PAREILLE BEAUTÉ NE DONNE RENDEZ-vous qu'une fois tous les dix ans."
- PARISCOPE

PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1982
LA NUIT DE SAN LORENZO
un film de PAOLO et VITTORIO TAVIANI



GIULIANI G. DE NEGRI présente avec OMERO ANTONUTTI • musique écrite et dirigée

un film de PAOLO et VITTORIO TAVIANI et MARGARITA LOZANO • images FRANCO DI GIACOMO par NICOLA PIOVANI • scénario PAOLO et VITTORIO TAVIANI © 1982 VIVAFILM

HORAIRE: 13h10, 15h10, 17h10, 21h15.

GUERRE ÉTOILES
ENSEMBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS!
«LA FORCE»
EST AVEC VOUS DANS LE PLUS GRAND SPECTACLE JAMAIS PRÉSENTÉ

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

SPECTACLES EN 70MM STEREO DOLBY
Adultes: \$5.25
Étudiants (14 à 17 ans): 4.75
Enfants (12 ans et moins): 2.00
Âge d'Or des cinémas Unis: 2.00
Laissez-passer non valables

HORAIRE: Sam. et Dim.: 2 Représentations complètes. Mat.: 13h30. Fin: 17h45. Soir: 19h00. Fin: 23h15.

CANADIEN
PLACE LAURIER 656-9922

Pourquoi cet homme sourit-il?
"Tootsie" est le miracle de l'année."
- Richard Schickel, Time Magazine
"Tootsie" vous rendra très heureux."
- David Ansen, Newsweek
"Tootsie" est devenu instantanément un classique de la comédie."
- Pat Collins, CBS-TV



HORAIRE: sam et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h10. En sem.: 19h00 et 21h10.

"VOUS TOMBEREZ EN BAS DE VOTRE FAUTEUIL!"
- Pat Collins, CBS-TV

"VOUS FRISSONNEREZ ET AUREZ LE SANG GLACÉ"
- Richard Schickel, TIME MAGAZINE

"UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DE FANTÔMES"
- Vincent Canby, NEW YORK TIMES

"Ils sont ici!"



LA VENGEANCE DES FANTÔMES
Ils connaissent tout ce qui vous effraye.

production STEVEN SPIELBERG
V.F. de "PIU TERRESTE" Musique de JERRY GOLDSMITH
avec JORGE MILLAN • CHANG T. NELSON • BRATISLAVA STRAIGHT
MONTÉ PAR STEVEN SPIELBERG • FRANK MARSHALL • M.K.M. U.I.A. (REPERTOIRE '83)

HORAIRE: 13h00, 15h00, 17h05, 19h05, 21h05.

Tootsie... Tootsie... Tootsie

par Louis-Guy Lemieux

TOOTSIE, comédie réalisée par Sydney Pollack. Phot.: Owen Roizman. Mus.: Dave Grusin. Scén.: Murray Schisgal. Int.: Dustin Hoffman, Jessica Lange, Teri Garr. Américain 1982, coureur. En version originale. Au cinéma 2 de Place Québec.

Cet extraordinaire "Tootsie" est le film qui fait courir les foules ravies ces temps-ci à Québec et ailleurs. Et la foule a bon goût, comme toujours.

Surveillez les Oscars en mars, Dustin Hoffman pourrait bien réaliser l'exploit d'en gagner deux: le meilleur acteur et la meilleure actrice.

C'est quoi "Tootsie"? D'abord, c'est tout sauf un film de travesti même si la vedette mâle y joue le rôle d'une femme la plupart du temps. Ensuite, c'est plus qu'une comédie même si les spectateurs s'amuse comme des petits fous tout le temps.

Dustin Hoffman joue le rôle d'un acteur newyorkais, Michael Dorsay, déçu par le succès qui se fait attendre. Au théâtre et à la télé, il n'y en a plus que pour les femmes et pour les gueules de machos. Alors, pour des raisons alimentaires et par dérision, il se déguise en femme, pas en grande folle, mais en femme de tête, en femme de caractère, en femme de son âge. Et ça marche! Ça marche tellement bien qu'il ne pourra plus sortir de sa nouvelle peau sans décevoir ceux

qu'il aime. Pas facile pour un papillon de redevenir chenille!

Et le monde rit dans la salle, et c'est agréable, intelligent, pétillant tout le temps. C'est la comédie de l'année et probablement des dix dernières années. Deux heures de pur plaisir.

Cette comédie profondément américaine prend pourtant à certains moments des allures dramatiques et, sans jamais agacer, réfléchit profondément sur des questions aussi graves que le couple, l'amour-au-jour-d'hui, la place respective des hommes et des femmes dans nos organisations sociales.

Plus, on réussit le tour de force de nous raconter une histoire d'amour touchante entre un homme qui aime les femmes et qui se déguise en femme et une femme qui aime les hommes et qui se sent attirée par une femme. Du meilleur théâtre de Labiche matiné de Shakespeare.

La meilleure façon de résumer le film c'est de citer le réalisateur Pollack qui dit dans le "kit" de presse: "J'ai voulu raconter l'histoire d'un gars qui met une robe et, par le fait même, devient... un homme".

En deux heures, pas un moment faible. Pas une seule chute d'intensité dans la comédie, le jeu des acteurs(trices), le jeu des caméras, le texte, la mise en place. On a dit que Dustin Hoffman a étudié de près, professionnellement, sa mère et sa blonde pour composer son personnage travesti.

Ce film, en version originale, fait se poser de sérieuses questions sur la volonté de la loi-cadre du cinéma d'obliger les distributeurs à doubler en français tout film "étranger" montré chez nous. Avons-nous le droit d'obliger nos enfants à ne jamais entendre la vraie voix de Gary Cooper et de Dustin Hoffman... en homme ou en femme??



Dustin Hoffman, c'est lui (elle) derrière le conducteur du tracteur. Scène du film.

Inscription des cours session d'hiver
MAISON BLANCHETTE, Cap-Rouge
 15 janvier, 13.00 hres ou 21 janvier, 16.00 hres mardi le 18 janvier de 19.00 hres à 21.00 hres.
 Peinture, poterie sur table (enfants et adultes), aquarelle, dessin, vitrail.
 En surplus
PEINTURE SUR SOIE
 fin de semaine intensive le 28-29 janvier et 30 janvier.
Cout: 110\$
Information: 653-9782
 Heures d'ouvertures tous les jours, 13.00 à 16.00 heures, sauf le lundi.

Les Ballets Jazz
LE CENTRE DE DANSE
 session hiver 82
 du 10 janvier au 2 avril
 ■ Jazz ■ Danse créative
 ■ Classique ■ Danse moderne
 ■ Claquette ■ Yoga
 Enfants (5 ans et plus) adultes
 Inscription du 3 au 8 janvier
 777, Côte des Glacis (carre d'Youville) **694-0244**

COURS D'AQUARELLE
 pour débutants et intermédiaires. Durant 10 semaines en après-midi ou en soirée. Début fin janvier.
 Ile d'Orléans - Les lundis
 Vieux Port de Québec - Les mardis
 Cap-Rouge - Les mercredis
RENSEIGNEMENTS:
Olivier Toupin
 213, chemin Royal
 Ste-Pétronille, I.O., Qué.
 GOA 4C0
Tél.: (418) 828-2404

ATTENTION

- propriétaires de VIDEO
- responsables en AUDIOVISUEL
- directeurs d'établissements etc.

Nous pouvons

- transférer vos FILMS 16 mm ou DIAPORAMAS en VIDEO (¼, VHS ou BETA) qualité BROADCAST
- Copie de VHS à BETA à ¼
- Procéder à l'enregistrement de son (voix et musique) en studio pour fins commerciales ou industrielles

LES PRODUCTIONS JEAN-PIERRE LEGARE
872-4978
 (sur rendez-vous seulement afin de mieux vous servir)

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

Une page de l'histoire de l'ART LYRIQUE et de la PEINTURE

Sur la scène et dans la coulisse **4,95 \$**
 286 pages, ill. EQQ 12172-3

Également offerts:

Premiers peintres de la Nouvelle-France
 La présentation et l'analyse d'une période riche et féconde en activité picturale.
 Tome I, 164 pages, ill. EQQ 2604-7
 Tome II, 152 pages, ill. EQQ 2621-1
4,95 \$ chacun

En vente dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec:

Québec
 Place Sainte-Foy
 Tél.: 651-4202

Centre administratif - Rez-de-chaussée
 Tél.: 643-3895

ou par commande postale à:
 Ministère des Communications
 Case postale 1005
 Québec (Québec) G1K 7B5

Cartes de crédit acceptées ou paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec

Québec

l'entrechat
 école de danse enr

Session hiver 1983
 (10 janvier au 2 avril)

moderne classique danse créative jazz tai chi danse africaine afro-jazz mime théâtre-improvisation kathakali et stages intensifs de fin de semaine

Inscription
 les 4-5-6-7 janvier de 12h. à 20h.
 le 8 janvier de 12h. à 17h.

795, des Glacis (coin St-Jean)
 Place d'Youville, Québec
 692-1500

yoga-relaxation

SESSION HIVER '83
 17 janvier au 24 mars

- hatha-yoga
- atelier de relaxation
- yoga prénatal

● 1er cours: à partir du 17 janvier (prénatal: le 12 janvier)

INSCRIPTION, INTRODUCTIONS GRATUITES
 Du 10 au 14 janvier
LE LOTUS, 805a, côte Franklin (coin Belvédère)
 Pour informations: **688-9110**

Le cinquantenaire de Radio City Music Hall

NEW YORK (AFP) — Noël, en particulier, se légendaires. Radio City est classé monument historique. Il est inconcevable pour un touriste américain ou étranger de ne pas aller voir, au moins une fois, les "Rockettes".

Le clou du spectacle est la finale. Les "Rockettes", alignées sur la plus grande scène du monde, donnent l'illusion d'être toutes de la même hauteur.

L'orchestre donne la cadence. Les Rockettes lèvent toutes la jambe à la même hauteur. Il n'y a pas un millimètre d'écart entre les jambes, la position des bras ou des doigts des danseuses pendant la performance où la synchronisation est parfaite en dépit de nombreux et rapides changements de formation.

La réaction du public est invariable. C'est l'ovation.

Duffy Hake est l'une des Rockettes originales qui avait débuté à Radio City en 1932. Elle n'a pu résister à l'envie de venir voir ses "descendantes".

Elle ne peut plus lever la jambe très haut mais, elle se sent toujours en grande forme. Elle n'aurait, pour rien au monde, troqué pour quoi que ce soit l'occasion d'avoir appartenu aux Rockettes, dit-elle.

Chef-d'oeuvre
 Patrimoine national

Il est rare que les Rockettes se produisent hors de New York. Elles se rendirent à Londres en 1980, premier voyage depuis 1937, date à laquelle elles avaient été invitées à l'exposition universelle de Paris par le gouvernement français. Elles avaient remporté alors le premier prix du concours de danse de l'exposition et se virent décerner le Grand Prix de la république.

Apprendre à Comprendre la Peinture

De plus, nous tracerons un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.

Nous étudierons aussi le marché de l'art, dont, entre autres, l'évaluation et les assurances.

La session débutera le 17 janvier, pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis et mardi de 19h à 22h.15.

Inscription
 Pour s'inscrire, il suffit de se présenter ou de téléphoner.

Abonnement d'un an gratuit à la revue "Vie des arts" à chaque inscription double.

GALERIE INVESTIS-ART
 190, GRANDE-ALLÉE OUEST, QUÉBEC (418) 529-0188

Cours de Dessin et de Peinture

La Galerie Investis Art vous offre encore cet hiver, en plus de ses cours de peinture à l'huile, 3 nouveaux programmes, soit: l'aquarelle, dessin de personnage et anatomie, et dessin médium mixte.

Il est possible de diminuer jusqu'à 20% le coût de votre cours, en vous inscrivant par groupe de deux et plus

Inscription
 Pour s'inscrire, il suffit de se présenter ou de téléphoner.

Cette nouvelle session débutera le 17 janvier pour une durée de douze semaines consécutives, de jour ou de soir.

GALERIE INVESTIS-ART
 190, GRANDE-ALLÉE OUEST, QUÉ. CIR 2C9 (418) 529-0188

Prolongé jusqu'au 16 janvier 83

Luc Archambault

sculptures encre de chine et murales récentes de

"Les forces futures d'un grand jeune peintre sont là présentes, évidentes."
 Le Soleil — Louis-Guy Lemieux

"Des oeuvres vivantes."
 Journal de Québec — Claude Robert

"Il a réussi à faire évoluer sa manière de créer. A voir."
 Le Soleil — Lucie Bernard

GALERIE D'UN JOUR
 Condominium 333, St-Amable
 ouvert de 12h à 22h tous les jours, relâche les lundis. **522-1051**

Woody Allen, l'homme-orchestre

par Philippe Daguerre

Au cours de l'été 1965, trois couples se réunissent dans une maison de campagne pour célébrer un mariage. Les quelques heures qui précèdent la cérémonie seront l'occasion d'un chassé-croisé amoureux et burlesque: dans les bois,

se double d'un bricoleur génial: un épilateur de pommes, une bicyclette volante et, surtout, une lanterne magique grâce à laquelle il espère communiquer avec l'au-delà.

Encore un personnage de timide, un rien névrosé, malchanceux avec les femmes et d'abord avec sa

Allen, plus je trouvais de sujets comiques."

Ses deux agents, Jack ans, gagman (inventeur d'idées drôles) pour la radio et la télévision. Pétri d'humour juif — un cocktail explosif d'absurde, de poésie et d'irrespect — il écrit des bons mots que répètent à l'antenne Bob Hope ou Ed Sullivan. "Plus j'étais triste, raconte Woody

vailler son personnage, il fait salle comble tous les soirs au "Bitter End" et gagne 1,500 dollars par semaine. Il part en tournée à Chicago et à San Francisco et apparaît à la télévision dans le "Tonight Show".

En 1965, le producteur Charles Feldman l'invite à écrire le scénario de "What's New Pussycat?", une comédie réalisée par Clive Donner dans laquelle Allen tient son premier rôle à l'écran aux côtés de Peter Sellers, Peter O'Toole, Romy Schneider et Ursula Andress.

La même année, il commence à publier régulièrement des textes dans "Playboy", "The New Yorker", "Evergreen", "The New Republic". Ceux-ci seront réunis ultérieurement en trois volumes intitulés "Getting Even" ("Pour en finir une fois pour toutes avec la culture"), 1972, "Without Feathers" ("Dieu, Shakespeare et moi"), 1976 et "Side Effects" ("Destins tordus"), 1981. Trois énormes succès de librairie.

Pour les Américains, Woody Allen est devenu "Mister Everything" l'homme qui peut tout faire. En 1966, il monte à Broadway sa première pièce "Don't Drink The Water" ("Ne buvez pas d'eau") qui tiendra l'affiche dix-huit mois.

Trois ans plus tard, en 1969, après une apparition à l'écran dans "Casino Royal", il crée

sa seconde pièce, toujours à Broadway, intitulée "Play It Again, Sam" avec Diane Keaton et Tony Roberts qui resteront ses acteurs de prédilection.

Les critiques new-yorkaises voient en lui le digne successeur de Jerry Lewis et "Time" le sacré "Homme de l'année".

"Annie Hall": un tournant dans la carrière de Woody Allen

Toujours en 1969, Woody Allen écrit, réalise et interprète son premier film "Take The Money and Run" (Prends l'oselle et tire-toi!), suivi, en 1971, de "Bananas" où il apparaît sous les traits d'un "perdant" hyper vulnérable, comique, dirait-on, sans le vouloir.

Dès lors, les films se succèdent, qui tous reçoivent l'accueil enthousiaste du public: "Play It Again, Sam", "Everything You Always Wanted To Know About Sex", "Sleeper", "Love and Death" où il est tour à tour bouffon médiéval aux prises avec une ceinture de chasteté rebelle, chercheur à la poursuite d'un sein géant échappé d'un laboratoire, et même un spermatozoïde en proie à des angoisses existentielles!

En 1976, il tient son premier rôle dramatique dans "The Front", de

Martin Ritt, où il incarne un journaliste victime du maccarthysme.

Placé sous le signe du rire et de l'émotion, plein de réminiscences burlesques, tendres, vengeresses ou pathétiques, "Annie Hall" apparaît, en 1977, comme le plus achevé des films de Woody Allen, et sans doute le plus autobiographique. C'est aussi un tournant dans la carrière de ce réalisateur-acteur qui abandonne le style burlesque pour mettre en scène ses amours difficiles avec Diane Keaton (dont le vrai nom est d'ailleurs Diane Hall), sa partenaire dans le film et son ex-compagne.

Cette oeuvre qualifiée par son auteur de "journal intime et déchirant d'un couple en crise", est suivie, en 1978, par "Interiors" ("Intérieurs"), peinture très bergmanienne des réactions de trois jeunes femmes auxquelles leur père annonce sa brusque décision de briser son mariage.

En 1979, Allen réalise et interprète son film le plus nostalgique, "Manhattan", une ode à New York où défient en noir et blanc, sur la musique de Gershwin, les expériences amoureuses d'un quadragénaire. Un film qui consacre aussi définitivement le talent de Diane Keaton.

Un an plus tard, c'est "Stardust Memories", un film-catharsis, encore en noir et blanc, où s'entremêlent la vie pri-

vé et professionnelle de l'auteur avec ses angoisses, ses fantasmes.

En juin 1981, Woody Allen commençait le tournage de "A Midsummer Night's Sex Comedy".

"Tout est fonda mentalement déprimant"

L'argent, la gloire n'ont pas bouleversé l'existence de Woody Allen, même s'il affirme de son ton de pince-sans-

rire: "La fortune est préférable à la pauvreté, ne serait-ce que pour des raisons financières".

Dans son duplex new-yorkais, il passe ses rares loisirs à lire Kafka, Sartre, Ibsen, Flaubert et Proust, ses auteurs préférés.

Mais, surtout, il aime, vêtu de son éternelle veste kaki, se perdre dans la foule des quartiers populaires de la Big Apple, l'oeil aux aguets, prêt à saisir la matière d'un gag pour son prochain scénario.

Clarinetiste passionné, il a créé un orchestre spécialisé dans

le style Nouvelle-Orléans, "The Ragtime Rascals", et se produit tous les lundis — ou presque — dans un club de Greenwich Village.

Alors, Woody Allen est-il plus heureux que ne le sont généralement les humoristes? Certainement pas! "Tout dans ce monde est fondamentalement déprimant", affirme-t-il. Après une analyse de plus de vingt ans, je ne me sens toujours pas mieux dans ma peau. D'ailleurs, mon analyste est mort il y a deux ans et je ne m'en suis pas rendu compte!



Woody Allen et Diane Keaton dans "Manhattan".

dans les prés, dès que la nuit viendra, chacun cédera à ses fantasmes...

Six personnages grisés de vin et de plaisir revivront leurs souvenirs, échangeront des serments éternels, chercheront à tromper la mort qui guette l'un d'eux, une mort qui pourrait prendre l'apparence d'un elfe dansant au clair de lune...

Avec "Comédie érotique d'une nuit d'été" ("A Midsummer Night's Sex Comedy"), voilà bien sans aucun doute le film le plus limpide, le plus heureux de Woody Allen. Une recherche nostalgique et poétique du temps perdu, accompagnée par l'exquise musique de Mendelssohn ("Le songe d'une nuit d'été") et riche de références au romantisme allemand, à Shakespeare et à Ingmar Bergman.

Entouré de Mia Farrow, Mary Steenburgen, Julie Hagerty, Jose Ferrer et Tony Roberts, Woody Allen, acteur, réussit une composition pleine de finesse et de drôlerie en homme d'affaires de Wall Street qui

propre épouse, un personnage auquel au cours de sa carrière, Woody Allen s'est complètement identifié.

"Un petit lapin pris de panique"

Cette vulnérabilité aura finalement assuré la réussite de Allen Stewart Konigsberg, né le 1er décembre 1935 dans le "Borch Belt", le quartier juif de New York.

Celui qui fait penser à un "petit lapin pris de panique", pour reprendre l'expression d'un de ses amis, saura commercialiser ses mésaventures et devenir un maître des situations absurdes.

Son père gagne péniblement sa vie en gravant des bijoux, sa mère vend des journaux. Dépourvu d'argent de poche, mais déjà passionné de cinéma, le jeune Woody parvient, grâce à son esprit inventif, à se faufiler sans payer dans les salles de Broadway pour voir ses acteurs préférés: les Marx Brothers et Charlie Chaplin.

Renvoyé de l'université, il devient à 17

Rollins et Charles Joffe (qui, par la suite, seront ses producteurs), le persuade d'interpréter ses propres textes. Il débute dans un cabaret de Greenwich Village, le "Duplex" devant... douze consommateurs. Mais, un an plus tard, sans avoir cessé de tra-

Livres reçus...

L'OCCIDENT ET LE TIERS MONDE,

Carlos Rangel, Robert Laffont, collection Libertés 2000, 224 pages. L'auteur propose une démarche qui pourrait conduire à formuler clairement le problème des inégalités économiques entre nations,

et d'en chercher la solution.

LE GUIDE DU VIN 83,

Michel Phaneuf, La Presse, 240 pages. On y présente 775 vins accessibles aux consommateurs du Québec et couvrant toute la gamme des goûts et des prix.

Pour recevoir
Dimanche-Matin
CHEZ VOUS
téléphonez à
833-7890

VIDEO-CASSETTES

Il nous serait plaisir de vous faire parvenir notre catalogue complet de films sur vidéo-cassettes. Pour le recevoir gratuitement ainsi qu'un bon d'achat de \$2.00, veuillez remplir le bon ci-dessous et nous le retourner dès que possible. (Faites-nous également parvenir les nom et adresse de vos amis vidéo-folles, nous leur ferons parvenir un exemplaire gratuit de notre catalogue.)

GRAND SPÉCIAL D'INTRODUCTION

STAR TREK II: THE WRATH KHAN.....\$4.95 rég. \$5.95
STAR WARS.....\$8.95 rég. \$9.95
ARTHUR.....\$8.95 rég. \$9.95

ÉGALEMENT EN SPÉCIAL

Drame:	APOCALYPSE NOW.....\$9.95	Science-fiction:	ALIEN.....\$9.95
	THE SHINING.....\$9.95		CLOSE ENCOUNTERS.....\$19.95
Horreur:	FRIDAY THE 13th, PT. II.....\$9.95		STAR TREK, THE MOVIE.....\$9.95
	ROSEMARY'S BABY.....\$7.95	Adultes:	EMMANUELLE.....\$9.95
Policier:	FOR YOUR EYES ONLY.....\$9.95		DEBBIE DOES DALLAS.....\$9.95
	MURDER BY DEATH.....\$7.95		LITTLE BLUE BOX.....\$9.95
			TAXI GIRLS.....\$9.95

ET PRÈS DE 500 AUTRES TITRES! DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

BON DE COMMANDE

NOM _____ AGE _____
ADRESSE _____

CATEGORIES DE FILM QUI M'INTÉRESSENT:
COMÉDIE DRAME HORREUR RELIGIEUX
POLICIER SCIENCE-FICTION ADULTES

FORMAT: VHS BETA PAIEMENT PAR CHEQUE OU MANDAT POSTAL

TITRES	PRIX
_____	\$ _____
_____	\$ _____
_____	\$ _____
_____	\$ _____
SOUS-TOTAL	\$ _____
TAXE 9%	\$ _____
PORT ET MANUTENTION \$1.30	\$ _____
TOTAL INCLUS	\$ _____

VIDEO JACK & JO Inc.
B.P. 281, Limoilou, Québec, Qué. G1L 4V8

Club Le Bourgneuf

Ballet-jazz
Danse aérobic
Danse orientale

Inscription avant
le 10 janvier '83
627-3441

DERNIÈRE CHANCE

Séances de 10 semaines
à compter du 10 janvier
1 ou 2 cours/semaine
80 \$ à 120 \$

LE FEUILLETON

Le Prince de l'Église

le cardinal Léger
par Micheline Lachance

résumé

Convaincu que l'instruction ouvre toutes les portes, Ernest Léger envoie son fils au séminaire de Ste-Thérèse dans le Nord de Montréal.

(11)

Débuts difficiles

Il entre comme un grand dans l'imposant séminaire bordé d'arbres centenaires. Tout se passe alors très vite. Le supérieur, monsieur J. Conrad Chaumont(4), reste en retrait tandis que le directeur, Hormidas Desjardins, surnommé "Quasi" par les étudiants à cause de ses affirmations bourrées "d'à peu près", accueille les nouveaux. La grosse cloche qui découpe la journée en tranches donne le signal qu'il est temps de se rendre à la récréation, au réfectoire, au dortoir où tombe enfin le silence. Sur son lit de fer étroit, le nouveau pensionnaire mesure le dépaysement. Il pleure toutes les larmes de son corps.

Pourquoi l'avoir expédié au bout du monde quand le séminaire de Valleyfield, situé à quinze ki-

lomètres de Saint-Anicet, a aussi bonne réputation? Ernest Léger a ses raisons: monsieur le curé Nepveu, le seul homme de la paroisse qui a réussi sa vie, a fait ses études à Sainte-Thérèse.

Les premiers mois de vie collégiale comptent parmi les plus pénibles de sa vie. Comme tous les nouveaux, Paul-Emile est la cible des anciens qui rivalisent de mesquinerie et de cruauté. Leur pire ruse: administrer sournoisement des coups de genoux ou "bines" sur les cuisses de leur victime. Et v'là! Le malheureux grimace, couvert d'echymoses.

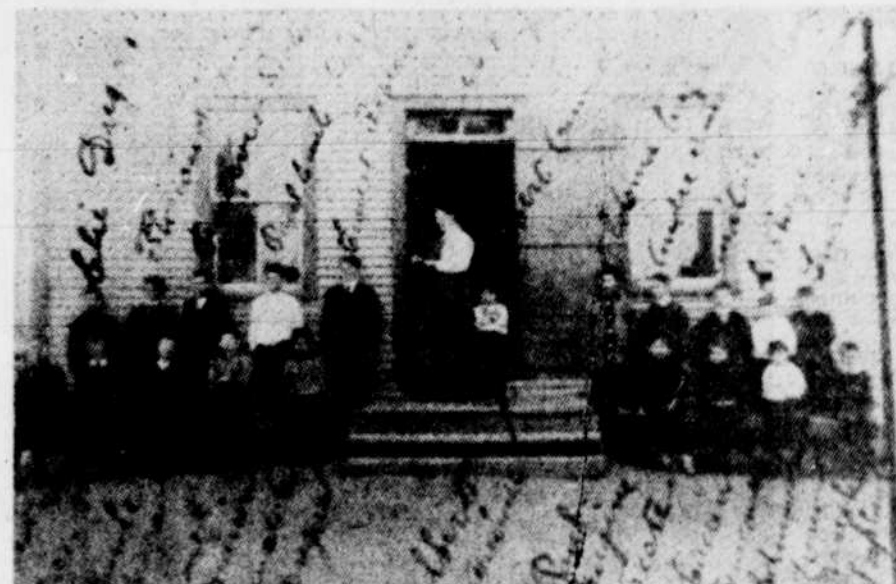
Quel changement tout de même! Dans l'esprit de Paul-Emile, la petite école délabrée de Saint-Anicet où il a passé les sept années de

son cours primaire a maintenant quelque chose d'irréel: une quarantaine d'enfants de tout âge, entassés dans une seule pièce et placés par ordre de grandeur. Chaque groupe d'âge recevait une heure d'enseignement par jour. Les élèves les plus éveillés suivaient les leçons des classes les plus avancées. A la fin de sa cinquième année, Paul-Emile aurait pu subir avec succès les examens de la septième année.

La première maîtresse d'école de Paul-Emile perdait patience plus souvent qu'à son tour. Elle avait la mauvaise habitude de faire entrer les chiffres dans la mémoire des écoliers à coup de baguette sur les fesses. Heureusement, en 1911, arriva madame Montpetit qui transforma le cauchemar des enfants en plaisir.

Jamais Paul-Emile Léger ne se classa deuxième. Certes, il était doué, mais en plus, il se montrait travailleur et attentif. L'institutrice plaçait toujours à ses côtés, sur le banc de bois aux pattes de fer ciselé, un élève turbulent qui n'avait d'autre choix que de se tenir bien sage. Déjà, sur les bancs de l'école paroissiale, sa mémoire prodigieuse se remarquait. Ses ambitions aussi, d'ailleurs: il n'aurait pas supporté être devancé par Edna qui, bonne deuxième, le suivit à la trace tout au long du cours primaire.(5)

Au séminaire, c'est différent. Paul-Emile multiplie les efforts pour s'intégrer à la vie collégiale, mais il n'a plus l'entraide d'autrefois. Il ne remporterait plus comme jadis au primaire le prix de la bonne humeur, ce jeune étudiant taciturne qui pleure sur lac en lisant et relisant les vers de Lamartine. Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages. Beau lac, et dans l'aspect de tes riantes coteaux...(6)



La petite école de Saint-Anicet où s'entassaient une quarantaine d'enfants de tout âge, de la première à la septième année.

C'est en rêvant aux grandes vacances que Paul-Emile passe à travers les trois premières années de son cours classique. En éléments latins, syntaxe et méthode, il rafle les premières places. Au séminaire, collège fondé par monsieur le curé Ducharme de Sainte-Thérèse, l'enseignement est assuré par des prêtres. C'est d'ailleurs le préfet des études qui mène les concours oraux sur les déclinaisons latines où s'affrontent les étudiants. Paul-Emile est chef d'équipe. Il aide les siens en corrigeant les mauvaises réponses. S'il perd, il lance sans rancune: "Tu m'as battu.(7)

En récréation, il se réfugie dans la lecture, dévorant jusqu'à un livre par jour. Il lit les aventures de Jules Verne ou celles de la comtesse de Ségur. Il peut raconter presque textuellement L'histoire merveilleuse

du capitaine Corcoran. Certains jours, il joue au Mississippi avec Adrien Laurence et Albert Colette. Avec le temps, son moral s'améliore et il se découvre des talents de bouffon. Il raconte des histoires drôles qui font rire aux larmes. Il imite les travers de ses professeurs comme pas un: Joseph Valiquette, le bonapartiste inconditionnel qui connaît la littérature française comme le professeur d'un lycée de France et qui, par timidité, regarde toujours au plafond; monsieur Le-compte, qui enseignait la rhétorique, l'asthmatique à la voix cavernueuse qui n'a jamais boutonné sa soutane de sa vie. Ou encore le père Louis Lalonde, un Jésuite qui avait l'habitude de diriger la retraite des étudiants du séminaire en revenant d'une autre retraite qu'il avait prêchée, celle-là, à la prison des femmes. Pour déridier les collégiens, il

leur raconta un jour un incident que Paul-Emile se fit un devoir de mettre à son répertoire. A l'invocation "Coeur sacré de Jésus", les prisonnières réunies dans la chapelle avaient répondu en chœur: "Sors-nous d'icitte!(8)

Paul-Emile adore raconter ses histoires, en y mettant du piquant. Mais, comme le clown, sa bonne humeur n'est parfois qu'un masque pour camoufler son chagrin.

S'il pouvait au moins patiner, au lieu de regarder les autres s'en donner à coeur joie sur la glace, du haut des immenses bancs de neige entourant la patinoire. Impossible. S'il s'échauffe le moindrement, il suffoque. Et sa toux redouble d'ardeur. Jouant de malheur, il a reçu la rondelle en plein visage lors d'une joute de hockey. "Ce n'est pas grave", répète-t-il à l'abbé Arbour qui, d'une main tremblante, éponge avec son mouchoir la joue enflée du collégien blessé.(9)

4. Monsieur Conrad Chaumont qui sera, plus tard, nommé évêque auxiliaire de Montréal par le cardinal Paul-Emile Léger.

5. Le petit journal, le 19 novembre 1967.

6. Lamartine, Alphonse de. Le lac, poème immortalisé de l'instantané humain devant le destin.

7. L'abbé Paul Desjardins, président du congrès de la classe de Paul-Emile Léger, au séminaire de Sainte-Thérèse, en mai 1972.

8. Cardinal Léger, entrevue.

9. L'abbé Paul Desjardins, ibid.

A SUIVRE

"LE PRINCE DE L'ÉGLISE" est publié par Les Éditions de L'HOMME

prochain
épisode
Santé précaire

l'amant de lady Chatterley CINEMA le paris 2

OÙ ALLER À QUÉBEC

OÙ ALLER À QUÉBEC Communiquer, le jour, entre 9h et 16h, avec LISE DESJARDINS à 647-3489

salle de spectacle accessible; salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

divers

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les salles de Québec et de la Rive-Sud.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922). La guerre des étoiles (3). Américain 1977. Drame de science-fiction réalisé par George Lucas. Int.: Mark Hamill, Carrie Fisher. Dans une galaxie éloignée, un adolescent, orphelin d'un chevalier de l'espace, apprend d'un robot qu'une princesse est gardée prisonnière. Sam., dim. 13h30, 19h. L'empire contre-attaque (3). Américain 1980. Drame de science-fiction réalisé par Irwin Kershner. Int.: Mark Hamill, Harrison Ford, Luke, Han et la princesse Leia se sont joints à des rebelles en lutte contre l'empereur d'une lointaine galaxie. Sam., dim. 15h30, 21h10. Son stéréo Dolby, 70 mm. Adm.: \$5,25; \$4,75 étud. 15-17 ans; \$2 enfant. N.B.: les laissez-passer ne sont pas acceptés.

CANADIENNE (Galerias Canadienne 661-8375). L'arme absolue (5). (v.f. de Fretfox). Américain 1982. Drame d'espionnage réalisé par Clint Eastwood. Int.: Clint Eastwood, Freddie Jones, un vétérinaire du Vietnam est recruté pour une mission spéciale en Russie. Sam., dim. 13h, 17h, 21h. Un couple en fuite (5). Américain 1977. Comédie dramatique réalisée par Richard T. Heffron. Int.: Peter Fonda, Susan Saint-James. Un prisonnier est libéré en vertu de sa composition à un artiste populaire qui donne un concert au pénitencier. A sa sortie, il apprend que le chanteur s'est approprié sa chanson. Sam., dim. 15h05, 19h05. Tous. Adm.: \$4,75; \$3,75 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or.

CARTIER: (1019 avenue Cartier, 525-9340). Laurel et Hardy en croisière (4). Américain 1940. Comédie réalisée par Gordon Douglas. Int.: Stan Laurel, Oliver Hardy. Ollie en proie à une maladie de nerfs.

exposition

MUSÉE

MUSÉE DU QUÉBEC parc des Champs de bataille (643-2150). Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Adm.: gratuite. Pour les groupes désirant un guide, appeler au no 643-4103. Art moderne. Se termine le 16 janv. Art ancien du Québec. Se termine le 9 mars. Projet de la baie James, une rivière qui se noie. Se termine le 16 janv. Dessins au pluriel, jusqu'au 12 janv.

MUSÉE DE CIRE 22 rue Ste-Anne (692-2289). Reconstitution de décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm.: \$2; étud. \$1; enf. \$0,75; âge d'or: \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSÉE DE L'HOTEL-DIEU 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs ligées par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens. Vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visite de groupe sur rendez-vous seulement.

MUSÉE DU FORT, 10 rue Ste-Anne, place d'Armes, (692-2175). Diaporama spectacle son et lumière reconstituant l'histoire militaire des six sièges de Québec; 11h à 12h et 14h à 15h30; lun. au ven.; sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Adm.: \$2,25; \$1,25 étud.; entrée libre pour les moins de six ans.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION 12 rue Donatona (692-0964, st Gabrielle Daigneault). Propriété des Ursulines. Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Ouvert du mar. au sam. 9h30 à 14h et de 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Fermé le lun. Adm.: \$1; étud. \$0,75; enf. \$0,25.

CYCLORAMA Ste-Anne-de-Beaupré (827-3103). L'une des plus grandes peintures au monde. L'oeuvre de Paul Philippoteaux, exécutée à Munich de 1878 à 1882. Elle mesure 45 pieds de haut et 360 pieds de circonférence. Elle reconstitue le crucifiement de Christ. 9h à 22h. Adm.: \$2; enf. de 6 à 12 ans \$1; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix sujets à changement.

LE MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT côté de la Citadelle (694-3563). Musée militaire. Ouvert de 9h à 17h.

LES VOUTES DU PALAIS côté du Palais, mar. au dim. 12h30 à 17h. "Les divertissements à Québec du XIXe siècle, jeux d'enfants, jeux d'adultes des citoyens de Québec à la belle époque." Pour des visites commentées, rés. au no 694-6092.

LES VOUTES DE LA MAISON CHEVALIER 25 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Montagnais et Naskapis vus par Paul Provencher, une présentation de quelque 250 photographes recueillies par Paul Provencher entre 1931 et 1967.

se voit prescrire une croisière par le médecin. Mais, craignant le mal de mer, les deux compères louent un bateau mais restent amarrés au quai. Et Les douze travaux d'Asclépius (4). Français 1976. Comédie réalisée en dessins animés par René Goscinny et Albert Uderzo. A l'époque de la conquête de la Gaule par Jules César, un petit village conserve farouchement son indépendance grâce à une potion magique. Sam., dim. 13h. Tous. Diva (4). Français 1980. Drame policier réalisé par Jean-Jacques Beineix. Int.: Frédéric Andréi, Richard Bohringer. Un jeune homme qui se trouve en possession d'un enregistrement pirate d'une cantatrice et d'une cassette compromettante pour un commissaire de police connaît des tribulations surprenantes. Sam. 16h30, 14 ans. Georgia (3). Américain 1981. Comédie réalisée par Arthur Penn. Int.: Craig Wasson, JoDi Thelen. Trois amis aiment se retrouver dans un monde où elle vit des aventures fantastiques. Sam., dim. 19h, dim. 19h15. Tous. Les uns et les autres (4). Français 1980. Chronique réalisée par Claude Lelouch. Int.: Robert Hossein, Nicole Garcia. Pendant les années de guerre et d'après-guerre, diverses tribulations vécues par cinq vedettes. Sam. 20h45. Tous. La banquière (4). Français 1980. Drame social réalisé par Francis Girod. Int.: Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. Au début des années 30, Emma dirige une entreprise bancaire qui prospère grâce à la confiance des petits épargnants. Dim. 21h. Tous. Adm.: \$3; \$1,50 moins de 14 ans; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-2272). E.T. l'extra-terrestre (2) (version française). Voir description cinéma Odéon. Sam., dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Adm.: \$4,50; \$3,50 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or.

GALERIES DE LA CAPITALE * * (5401 des Galeries, 628-2455). Salle B. B. Friends (1). Sam., dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05.

AUX PARRAIN DES ARTISTES, 302 rue Lavigne, lun. au ven. 13h à 17h et 19h à 22h; sam. 9h à 16h30. Jean Potvin, huiles, Horace Champagne, pastels, également porcelaines peintes à la main de Bells. Se termine le 1er février.

LA CHAMBRE BLANCHE 549 boul. Charest est. Mer. au dim. 13h à 17h. Exposition de livres conçus par des artistes de Québec et d'ailleurs, pour la plupart des exemplaires uniques fabriqués à la main. Se termine le 31 janv.

GALERIE D'UN JOUR, Condominium, 333 St-Amable. Tous les jours 12h à 22h. Relâche lun. Luc Archambault, dessins et sculptures récentes. Se termine le 16 janv.

DU MUSÉE, 24 rue Champlain, Jean-Claude St-Hilaire. "10 hypothèses de vieillissement". Se termine le 16 janv.

GALERIE L'ÉTRANGE, 1170 ave Cartier, mar. mer. 11h à 17h30; jeu. ven. 11h à 19h; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Science-fiction: dessinateurs-amateurs.

MAISON CHEVALIER 50 rue Champlain, place Royale. Tous les jours de 10h à 17h. La chasse traditionnelle au Québec. Une exposition sur l'évolution de la chasse et ses techniques. Se termine le 16 janv.

GALERIE VU, 44 rue Garneau, suite 202. Mer. au dim. 13h à 17h. Série photographique produite au polaroid 20 x 24 et réalisée conjointement par Francis Coutelier, artiste et Serge Morin, philosophe. Se termine le 30 janv.

UNIVERSITÉ PAVILLON CASALTY, Archives nationales du Québec, salle Pierre-Georges-Roy. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. Planches et planches. Collection Lavaleur de gravures d'artistes québécois contemporains. Environ 50 gravures (ou planches) accompagnées des planches utilisées pour leur impression. Se termine le 30 janv.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours, 9h à 19h. Yves Ricard, artiste-peintre de la région des Bois-Francs. Se termine le 13 janvier.

DIVERS BOUTIQUE AU MEMOIRE, 20 rue des Navigateurs, quartier du vieux port, hauteur du 123 rue St-Paul. Crèche de Noël en bois sculpté, polychrome comprenant 40 personnages et objets réalisés par Philippe Roy. Dans la vitrine de la boutique, la crèche est éclairée jour et nuit. Jusqu'au 8 janvier.

RACHELLE MOISAN, 1005 Champlain, Sillery. Sur rendez-vous au no 688-8079. Monique Mercier, Albert Dumouchel et Alex Caro.



L'OEIL DU TIGRE, le troisième épisode de la série ROCKY met l'accent sur la loyauté et le courage. A l'affiche présentement au cinéma Odéon.

Tous. Salle 2: Les des as (-). Sam., dim. 12h, 14h10, 16h20, 18h30, 20h40. Tous. Salle 3: Les des as (-). Sam., dim. 13h10, 15h15, 17h25, 19h35, 21h40. Tous. Salle 4: Catherine chérie (-). 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. 18 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (rue St-Joseph 522-2828). Jeux de corps (-). 13h30, 16h, 18h25, 20h55. Les frénésies amoureuses de Catherine (-). 14h35, 17h, 19h30, 22h. 18 ans. Adm.: \$4,50.

ODEON * (coin Du Pont et boul. Charest, 529-9475). Dauphin; E.T. l'extra-terrestre (2) (en français). Américain 1981. Comédie fantastique réalisée par Steven Spielberg. Int.: Henry Thomas, Dee Wallace. Trois enfants essaient d'aider un extra-terrestre à entrer en contact avec ses semblables. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. Tous. Frontenac I: Annie (4). Américain 1982. Comédie musicale réalisée par John Huston. Int.: Aileen Quinn, Albert Finney. Afin de se rendre plus populaire, un milliardaire accueille chez lui une jeune orpheline. Il se laisse bientôt gagner par le charme mutin de la fillette et songe à l'adopter. 13h30, 15h50, 18h10, 20h30. Frontenac 2: L'oeil du tigre (Frontenac III) (4). Américain 1982. Drame sportif réalisé par Sylvester Stallone. Talle Shire. Devenu champion, le boxeur Rocky défend son titre dans les combats faciles évitant de rencontrer son adversaire le plus dangereux. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous. Adm.: \$4,75; \$3,75 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or, pour chaque salle.

PARIS (Place d'Youville 694-0891). Salle 1: Métal hurlant (4). Canadien 1981. Film de science-fiction réalisé en dessins animés par Gerald Pot-terton. Une boule verte météorique est au centre d'aventures diverses situées dans des mondes futuristes ou fantastiques. 13h20, 16h40, 19h50. Gélés ben dur (6). Américain 1981. Comédie réalisée par Thomas Chong. Int.: Cheech Marin, Tommy Chong, Cheech et Chong. Nouveau revirement avec le trafic de la marijuana qu'ils opèrent sous le couvert d'un commerce de crème glacée. 14h55, 18h10, 21h30 14 ans.

Salle 2: L'amant de lady Chatterley (5). Drame de moeurs réalisé par Just Kaczk. Int.: Sylvia Kristel, Nicolas Paray. Revenu de la guerre paralysé, lord Chatterley admet que sa femme

prend un amant, pourvu qu'il soit de leur classe. 13h40, 17h20, 21h05. Félicité (-). 13h30, 19h15, 18 ans. Salle 3: Les filles de M. X (-). 13h30, 15h45, 18h05, 20h25. La grande jouissance de... (-). 14h30, 16h45, 19h05, 21h25, 18 ans. Adm.: \$4,75; \$2 âge d'or.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: 48 Hours (4) (version originale anglaise). Drame policier réalisé par Walter Hill. Int.: Nick Nolte, Eddie Murphy. Un détective fait sortir un prisonnier, ex-comploteur de deux évadés, afin de l'aider à retrouver ces derniers. Sam., dim. 13h50, 15h50, 17h45, 19h40, 21h30, 18 ans. Salle 2: Tootsie (-) (version originale anglaise). Int.: Dustin Hoffman. Sam., dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h10, 14 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-18 ans, pour chaque salle.

SAINT-FOY (Place Ste-Foy, 656-6992). Salle 1: Plein Sud (5). Franco-espagnol 1980. Comédie dramatique réalisée par Luc Béraud. Int.: Patrick Dewaere, Clio Goldsmith. Un professeur d'université se rend à Barcelone avec une jeune fille qu'il vient de rencontrer. En sa compagnie, il vit quelques jours d'un amour impétueux alimenté par les fantasmes de la jeune femme. 13h30, 15h15, 16h55, 18h40, 19h25, 21h15, 14 ans.

Salle 2: La vengeance des fantômes (3) (version française de Poltergeist). Américain 1982. Drame fantastique réalisé par Tobe Hooper. Int.: Jobeth Williams, Craig T. Nelson. D'étranges phénomènes se produisent dans une maison, après que la benjamine ait eu des contacts avec l'appareil de télévision. 13h, 15h, 17h05, 19h05, 21h05, 14 ans. Salle 3: Jeux de corps (-). 13h15, 15h40, 18h10, 20h35. Martine infirmière à tout faire (-). 14h25, 16h50, 19h20, 21h45, 18 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans, pour chaque salle.

SAINT-ROMUALD * (839-6353). Les voisins (6). Américain 1981. Comédie satirique réalisée par John G. Avildsen. Int.: John Belushi, Dan Aykroyd. De nouveaux voisins viennent bouleverser l'existence de Keeso. Sam., dim. 19h30. Gélés ben dur (6). Voir description cinéma Paris. Sam., dim. 21h10, 14 ans. Adm.: \$4; \$3 étud. moins de 20 ans; \$1,50 âge d'or.

SAINT-ROMUALD * (839-6353). Les voisins (6). Américain 1981. Comédie satirique réalisée par John G. Avildsen. Int.: John Belushi, Dan Aykroyd. De nouveaux voisins viennent bouleverser l'existence de Keeso. Sam., dim. 19h30. Gélés ben dur (6). Voir description cinéma Paris. Sam., dim. 21h10, 14 ans. Adm.: \$4; \$3 étud. moins de 20 ans; \$1,50 âge d'or.

SOIREE DE L'AMITIE avec animation, chant, danse tous les sam. 20h30. Le dim. REN-CONTRE ALCOOLIQUE ANONYME à 14h. Relais de l'Espérance, 617 rue Montmartre, derrière l'hôtel Bailargeon. Rens.: 522-3301.

ECHANGE TRADITIONNEL DES VOEUX DU NOUVEAU 1983 AVEC L'ARCHEVEQUE DE QUÉBEC Monseigneur Louis-Albert Vachon, dim. de 14h à 17h. Eglise St-Pierre-aux-Liens de Charlebourg, 4252 rue des Roses (secteur Orsainville).

INSCRIPTION pour les activités hiver 1983 de la ville de Québec, sam. de 9h à 12h et lun. de 19h à 21h, à ces différents endroits: Palais Montcalm; Patro Laval, 145 rue Bigaouette; polyvalente Neufchâtel, 3 av. Chauveau; centre récréatif Ferland, 1600 St-Avenue, Limoilou.

INSCRIPTION pour des cours de Hatha-Yoga pré-natal au centre Le Lotus, 805 A, côte Franklin. Rens.: 688-9110.

ROULETTON à bicyclette ou PATINOTHON sur patins à roulettes organisé par le mouvement scout Les Pionniers de St-Pie X, auj. de 8h à 20h à l'école Jean-de-Bré-beuf.

INSCRIPTION pour le programmation HIVER 1983 du centre de loisirs St-Sacrement, 1310 rue Garnier, le 10 jan. de 9h à 22h et les 8-9 jan. de 13h à 17h. Rens.: 681-7808.

INSCRIPTION avant le 14 janv. aux ateliers de musique et de danse traditionnelles offerts par les DANSEUSES de Québec. Rens.: Danielle Martineau, 843-2507.

COEUR OUVERT, week-end pour veufs, veuves. But: vivre avec le coeur, partager avec les autres, prier. Dates des prochains sessions: 21-23 jan.; 18-20 mars; 3-5 juin. Montmartre Canadien, 1679 chemin St-Louis, Sillery. Rens.: 881-7857.

INSCRIPTION 8 jan. au programme d'activités hiver / printemps 83 au YWCA. Rens.: 683-2155.

Un stage avec HERB WILSON, niveau élémentaire et intermédiaire, sam. et dim. à l'école Les Ballets Jazz de Québec, 777 côte des Glacis, Carré d'Youville. Adm.: \$25 pour 2 classes; \$50 pour 4 classes. Rens.: 694-0244.

LA FEDERATION QUEBÉCOISE DE NATURISME offre l'opportunité de ba-

gnades, sauna et de volleyball en nudité intégrale. Tous les sam. soir de 20h à 22h. Dans un centre de la haute ville. Rens.: 1-800-631-9010.

MARCHE AUX PUCES dans le Mail de Place Charny, 1500 9e Avenue. Tous les dim. 8h à 17h. Rens.: 832-6506.

INSCRIPTION pour la saison d'hiver 1983 de la COMPAGNIE DE DANSE ETHNIQUE MIGRATIONS pour des cours de danse internationale. Se termine le 14 jan. Rens.: 653-8290.

INSCRIPTIONS AUX ATELIERS DU CEAC pour la saison d'hiver 1983. Jusqu'au 14 jan. de 8h30 à 19h30 au local 111 du CEAC, 65 St-Vallier est. Rens.: 529-0353.

CARMEN, adaptation théâtrale et contemporaine du célèbre opéra de Bizet, par le Théâtre de Bon-Humour, 20h30. Théâtre de La Bordée, 1099a rue St-Jean. Adm.: \$7 en sem; \$8 les fins de sem; \$6 étud. en sem. Se termine le 15 janv. Relâche les dim. et lun.

PIERRE BERNIER, spectacle de mime présenté dans le cadre de l'exposition "Dessins au pluriel", dim. 14h, Musée du Québec. Entrée libre.

AQUARIUM DE QUÉBEC, 1675 av. du Parc, pont de Québec (659-5264). Poissons indigènes et exotiques. Tous les jours de 9h à 17h. Adm.: entrée libre pour les groupes, avec monteurs mais il faut réserver à l'avance. Adm.: \$2; âge d'or sur présentation de la carte RAMQ: \$1; moins de 14 ans: \$0,50; entrée libre pour les moins de 6 ans accompagnés des parents.

Le Service des loisirs et des parcs de la ville de Québec avise la population que la piste de patinage est de la rivière St-Charles (soit celle comprise entre la rue Dorchester Nord et la marina Saint-Roch) est ouverte présentement. Pour renseignements, contactez la rivière Saint-Charles: 694-7188 sur sem. de 12h à 22h; sam. dim. 10h à 22h.

ADN, rock progressif, boîte à chanson La Relève, 2480 chemin Ste-Foy. Se termine dim.

GILLES JULIEN, interprète de chansons québécoises, 21h. Le Gaucho, 65 rue Buade, entrée libre. Se termine auj.

TRINIDAD STEEL BAND, auj. aux Galeries de la Capitale.

LEMONSTRATIONS DE FOUETS, LASSO ET REVOLVER à chaque jour, également tour de poneys pour les enfants, auj. Galeries Charlesbourg, coin 1ère Avenue et boul. de la Capitale.

MARIE GABRIEL, accompagnée au piano par Jean Bruno, 23h, cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy, entrée libre. Se termine dim.

SAMSON EXPRESS, animation, danses sociales, du jeu. au dim. 22h, Castel Bellevue, salle de réception, 169 rue Saint-Louis, Loretteville, entrée libre.

LES COMMANDERS, orchestre de danse sociale, ven. et sam. 21h, club Lafayette, 585 boul. Charest. Adm.: \$1,50.

ALAN GERBER, du duo Gerber-Zeler, ce soir, 21h30, café Classique, 345 de la Couronne, entrée libre.

SOUPER DES ROIS avec élection du roi et de la reine, suivi d'une soirée récréative, sam. Centre social de Famille, 65 rue Saint-Paul. Rens.: 694-0096 et 524-9692.

THE ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES FEMMES CÉLIBATAIRES, demain de 15h à 18h au salon rose du Château Frontenac.

CONFÉRENCE INFORMATION pour le programme de méditation transcendantale, le dim. et mer. 20h15. Au 220 Grande-Allée est, suite 660. Rens.: 529-6354. Entrée libre.



C'est dimanche à 13h30 que, selon la tradition, le maire de Québec remettra les clés de la ville à Bonhomme Carnaval qui en deviendra ainsi le maire jusqu'au 13 février. C'est à la marina Saint-Roch de la rivière Saint-Charles que Bonhomme fera son arrivée dans un immense colis postal. Plusieurs activités sont prévues pour les carnavaliers au cours de cette journée.

JEAN LAPOINTE, 20h, salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, jusqu'au 20 janvier (relâche le 11) et du 28 au 31. Adm.: \$8,50; \$12; \$13,50; \$17.

JEAN-PIERRE BERUBE, 22h, mer. au dim. La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale. Se termine dim. Adm.: \$1,50.

TIGGER, mar. au dim. 2 spectacles par soir et 1 représentation le dim. à 16h. Bar 1123 rue St-Jean. Se termine le 16 janvier.

NAIMA, quintet de jazz vocal, 22h. Bar L'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, entrée libre. Se termine le 16 janvier.

LES CALOTTES ROUGES, 3 spectacles par soir à compter de 22h et 1 représentation le dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean. Se termine le 16 janvier.

DIDIER ET SON ACCORDEON, ce soir à compter de 22h, Bar Elite, 54 rue Couillard, entrée libre.

LE TRIO DE JACQUES FAUCHER, jazz, 22h, Le Jazz, 19 rue St-Pierre, place Royale. Entrée libre. Se termine dim.

SLALOM, quatuor de jazz moderne et traditionnel. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne, entrée libre. Se termine dim.

JOHNNY JETBLACK AND THE COMEBACK, dim. 22h30 et 00h30; sam. 23h et 01h. Cabaret St-Charles, 545, 1ère Avenue, Limoilou. Entrée libre sauf ven. sam. \$2. Réservation de 19h à 20h, à 647-1777.

STRIKES, sam. 22h, Bar Rock Rive-Sud, sous-sol du Britannia, 163 rue Principale, St-Romuald.

SURPRISE avec la troupe les Cross-en-Jambe, sous la direction de Claude Binet, 23h. Également musique de danse avec l'orchestre ODYSSEE au nouveau cabaret le Crépuscule, sous-sol de l'hôtel Château Mont-St-Anne, 500 boul. Beau-Pré, Beau-Pré. Réservation préférable: 827-5211.

ADN, rock progressif, boîte à chanson La Relève, 2480 chemin Ste-Foy. Se termine dim.

GILLES JULIEN, interprète de chansons québécoises, 21h. Le Gaucho, 65 rue Buade, entrée libre. Se termine auj.

TRINIDAD STEEL BAND, auj. aux Galeries de la Capitale.

LEMONSTRATIONS DE FOUETS, LASSO ET REVOLVER à chaque jour, également tour de poneys pour les enfants, auj. Galeries Charlesbourg, coin 1ère Avenue et boul. de la Capitale.

MARIE GABRIEL, accompagnée au piano par Jean Bruno, 23h, cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy, entrée libre. Se termine dim.

SAMSON EXPRESS, animation, danses sociales, du jeu. au dim. 22h, Castel Bellevue, salle de réception, 169 rue Saint-Louis, Loretteville, entrée libre.

LES COMMANDERS, orchestre de danse sociale, ven. et sam. 21h, club Lafayette, 585 boul. Charest. Adm.: \$1,50.



CARNAVAL DE QUÉBEC

ARRIVÉE DU BONHOMME CARNAVAL dimanche à 13h30 à la marina St-Roch de la rivière St-Charles. Plusieurs activités sont prévues au programme: démonstration de survie en hiver par des membres des Forces armées canadiennes, des clowns feront l'animation et remettront des surprises aux enfants; un "ski doozer", la girafe et la vieille pompe permettront aux carnavaliers de faire une balade et de se familiariser avec ces véhicules; le bateau roulant donnera des balades dans les rues de la ville. Environ 5.000 chiens-chauds, gâteaux et cafés seront distribués aux visiteurs.

* La liste complète des variétés est publiée dans le journal de vendredi.

carnet mondain